Vague d'octobre 2026

Baromètre politique

Sondage réalisé avec Mascaret
pour Public Sénat et la Presse régionale

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 27 OCTOBRE À 5H

CONTACT ODOXA
Gaël Sliman
Président
gael.sliman@odoxa.fr



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les 21 et 22 octobre 2026.



Echantillon

Echantillon de 1005 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Toute personne peut consulter la notice de ce sondage auprès de la commission des sondages.

ODOXA
L'Opinion tranchée

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de …					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	**2,5**	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

ODOXA
L'Opinion tranchée

Principaux enseignements (1/2)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

La colère du 17 octobre fait s'effondrer le Président et le centre, et propulse Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon.

1) Les images de violences du 17 octobre ont mis très en colère les Français

Face aux émeutes et aux violences qui se sont produites le 17 octobre dernier, le sentiment le plus ressenti par les Français n'est ni l'impuissance (19%) ni, moins encore, la peur (12%), mais la colère : 67% disent aujourd'hui ressentir avant tout ce sentiment !

Or, cette colère a un impact politique majeur sur toute notre classe politique :

2) Elle abîme encore un peu plus la popularité d'Emmanuel Macron :

Il bat ce mois-ci un nouveau record historique d'impopularité : seulement 16% des Français (-2 points) estiment qu'il est « un bon Président » contre 83% qui le jugent mauvais.

3) Et persuade les Français que deux candidats à la présidentielle en profiteront :

Marine Le Pen est sans conteste la grande gagnante selon les Français (74% la citent parmi les principaux bénéficiaires), suivie de Jean-Luc Mélenchon (32%). En revanche, ils ne pensent pas que les autres candidats y gagneront : 13% citent Retailleau, 7% Philippe et 6% Attal.

4) Ils ont raison ! Notre cote d'adhésion montre que les troubles du 17 octobre profitent aux extrêmes et pénalisent le centre :

Marine Le Pen (1ère ; +3 points, 38% d'adhésion) et Jordan Bardella (2ème ; +2 points, 37%) confortent leur domination du palmarès, tandis que les autres figures de droite, notamment Sarah Knafo, Éric Ciotti et Bruno Retailleau, progressent également.

À l'autre extrémité de l'échiquier politique, Jean-Luc Mélenchon (+7 points auprès des sympathisants de gauche), François Ruffin (+13) et Bally Bagayoko (+8) bénéficient eux aussi de cette séquence de contestation.

À l'inverse, les figures du centre décrochent : Édouard Philippe (-3 points) et Gabriel Attal (-4) apparaissent comme les grands perdants du mois.

Principaux enseignements (2/2)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

5) Glucksmann et Lisnard profitent, eux, d'une dynamique qui leur est propre :

Porté par sa victoire à la primaire de gauche, Raphaël Glucksmann progresse de 4 points auprès des Français et de 7 points auprès des sympathisants de gauche, dont il devient la 2e personnalité préférée derrière Mélenchon.

Mais la percée du mois est signée David Lisnard : sa « hype » sur les réseaux sociaux se traduit enfin dans l'opinion, avec un bond spectaculaire de 8 points auprès des Français et de 16 points auprès des sympathisants de la droite et du centre !

6) Le mouvement des lycéens est soutenu mais les Français voudraient qu'il cesse :

Pensée complexe ? Les Français font la part des choses entre les manifestants, dont les revendications leur semblent toujours aussi légitimes, et les « casseurs » : 68% des Français estiment que le mouvement des Lycéens est « justifié », mais 63% souhaiteraient à présent qu'il cesse.

- *Dans leur analyse des réseaux sociaux, Yves Censi et Laure Pallez, nos partenaires de Mascaret, soulignent combien le 17 octobre constitue un tournant :*
  D'abord, un tournant dans le regard porté sur la mobilisation des jeunes : avant le 17, les réseaux le présentaient comme un mouvement de revendication et de blocus, bon enfant et soutenu par tous … après le 17, les termes changent ; « casse » et « émeute », s'imposent jusqu'à dépasser le mot de « manifestation ». La référence aux lycéens passe d'environ deux tiers des mentions à un cinquième. Les images des dégâts, les « 1 500 commerçants touchés » et l'incendie de la mairie de Limoges deviennent le récit de la journée.
  Ainsi, disent-il, « si le soutien aux étudiants de disparaît pas, il est invisibilisé par la sidération et l'amertume devant les images de violences et de pillages ».
  Ensuite, le 17 octobre constitue un tournant politique majeur dans la précampagne 2027 : le RN capitalise sur l'ordre et la sécurité, LFI sur la jeunesse et les libertés, et l'exécutif est accusé tout à la fois de brutalité et d'impuissance.

Retrouvez la synthèse détaillée de ce sondage à la page 40

« L'œil des experts » (1/4)

Analyse des conversations au 23 octobre 2026 par Yves Censi et Laure Pallez
MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

17 octobre : l'histoire d'une date sans programme qui embrase les lycées avant de virer à l'émeute généralisée

L'évolution d'un appel « gilets jaunes » vers le rendez-vous d'une génération

Mascaret l'avait identifié dès le mois dernier comme une date incandescente. Né en septembre d'un appel à « ressortir les gilets jaunes » contre le prix du carburant, le 17 octobre cumule 2,5M de résultats et 61,5M d'engagements sur trois mois, soit près de **25 engagements par mention : le ratio le plus élevé de toutes les thématiques étudiées**. 84 % des auteurs ont **moins de 35 ans**. Entre-temps, **le mouvement lycéen s'est approprié la date** : 8M de résultats et 171M d'engagements en 30 jours pour « lycée*/étudiant* », avec un pic à 810K résultats le 1er octobre. **Le 17 devient le réceptacle de toutes les frustrations** (« le 17 octobre, c'est aussi pour… »/ « on verra le 17 ») et le **symbole d'une génération qui n'aurait « plus rien à perdre »**. À la veille, plus de 1 000 manifestations sont annoncées et le site des Républicains est piraté pour appeler à la mobilisation (197K engagements).

Du blocus à l'émeute : le mouvement perd son nom et son message

Jusqu'au 16 octobre, on parle de « blocus » et de « lycéens », presque jamais d'« émeute ». **Le 17 inverse la hiérarchie** : « casse » et « émeute », les termes les plus négatifs (79,1 % et 80,6 % de négatif), s'imposent jusqu'à dépasser un temps « manifestation ». **La référence aux lycéens passe d'environ deux tiers des mentions à un cinquième**. Les images des dégâts (Brut, 151K), les « 1 500 commerçants touchés » (franceinfo, 111K) et l'incendie de la mairie de Limoges deviennent le récit de la journée.

Le soutien aux étudiants de disparaît pas, mais il est invisibilisé par la sidération et l'amertume devant les images de violences et de pillages

Jusqu'à fin septembre, le sentiment net associé à la date est positif. Il devient neutre début octobre, glisse à partir du 10 et **plonge vers –80 après le 17** (54,4 % de négatif sur trois mois, contre 8,1 % de positif). Le registre change avec lui : l'exaltation ludique des jours précédents (« mentalité 17 octobre », « faire sa première manif le 17 ») laisse place à la sidération devant les images, puis à l'amertume une fois que le phénomène s'est étendu au grand public. La fierté recule, de 9 % à 6 % des mentions, sans disparaître.

La revendication, grande absente, laisse la place à une révolte générationnelle

La « vie chère » ne dépasse jamais 4 % des mentions environ, le carburant recule de 8 % à 2 %. Après le 17, les pillages pèsent trois fois plus que le motif officiel de la mobilisation. Faute de programme, la date est redéfinie par ses débordements puis disputée : commission d'enquête réclamée par LFI, ultradroite dans les cortèges, mémoire du 17 octobre 1961 (66K). Un témoignage du tribunal de Bobigny résume l'inquiétude d'une partie de la jeunesse : « vous êtes en train de radicaliser toute une génération ».

Au total, le 17 octobre aura moins été une journée de revendication qu'un événement générationnel marqué par la révolte. Son sens se joue désormais dans l'interprétation de ses causes et de ses violences, le 24 octobre étant le premier test.

La « génération pancarte » : derrière les débordements, l'humour comme langage générationnel et comme arme psychologique

Une mobilisation qui se raconte par la dérision

Avec 318K mentions et 10,5M d'engagements, la pancarte atteint 33 engagements par mention, le meilleur score du baromètre.

Le post le plus engageant du mois est une galerie de pancartes lycéennes (HugoDécrypte, 775K). Avant le 17, humour, fierté et solidarité concentrent près de 40 % de l'engagement : lycéens qui nettoient après leur blocus (434K), chaînes humaines de professeurs, « La France, pays du divertissement ? » (Konbini, 371K). Les codes sont ceux des réseaux : déguisements de super-héros, trends TikTok, « batailles d'aura ». Mediapart y voit « la fête comme arme destructrice d'un pouvoir tout gris ».

« Bismillah c'est les ténèbres » : un mème qui distingue les initiés

Né de captures Snapchat attribuées à des policiers infiltrés imitant maladroitement le « langage jeune », le mème (74K mentions) se retourne contre la police : pancartes géantes face aux CRS, reprise par Greta Thunberg. Ceux qui le prennent au premier degré, comme un député RN ou franceinfo, deviennent eux-mêmes la cible. D'autres y projettent une lecture identitaire (« ce n'est pas ce qu'ils disent avant d'égorger un mouton ? »). L'humour fonctionne comme un marqueur d'appartenance générationnelle, et le même mème clive aussi politiquement.

Quand la blague devient un délit

La pancarte devient un objet politique et pénal. « Macron bz ta prof, pas les nôtres » passe à l'antenne du JT de France 2 et « fâche » l'Élysée. La police confisque des pancartes, une jeune femme est condamnée en partie pour la sienne, et le nuage de mots se remplit de « détention provisoire » et de « casier judiciaire ». Une limite est aussi franchie : la pancarte « Quentin, on t'entend plus », relayée par une élue LFI, offre un contre-argument à la droite.

Après le 17, l'humour devient parodie

L'humour tombe d'environ 14 % à 2 % de l'engagement, tandis que la peur et l'appel à l'ordre doublent. Il change de fonction : le faux rendez-vous « tous à Clermont-Ferrand le 24 octobre » tourne en dérision les rumeurs d'orchestration par « l'ultragauche » et la surveillance des réseaux (« plus aucune place dans les hôtels », « mon oncle gendarme dit que… »).

L'humour a été la principale force du mouvement face au récit de la violence. Mais il le rend aussi illisible pour une partie de l'opinion… qui n'a plus envie de rire devant les scènes de violence

Ordre public contre libertés publiques : deux visions de plus en plus radicales embrasées dans une même crise

Avant le 17, la gauche impose le récit des violences policières

« Répression » (599K mentions, 11,9M d'engagements) et « violences policières » (490K, 8,1M) dominent la phase lycéenne, avec plus de 70 % de leurs mentions avant le 17. Les cas de Lens (main arrachée), d'Eden (14 ans, blessé au visage par un tir) ou de Tours structurent l'indignation : la violence est celle que subissent les jeunes.

Le 17, la droite reprend le contrôle de son récit à dominante sécuritaire

Le centre de gravité bascule vers la violence de rue. « Commerçants » (540K, pic à 120K le 18 octobre) passe d'un sentiment positif à −80 en une journée : le commerçant pillé devient la victime opposée au lycéen blessé. S'y ajoutent « vitrine » (312K), « ultragauche » (258K, 84 % de négatif) et l'interdiction de LFI (212K), posée par B. Retailleau puis par G. Larcher. J. Bardella dénonce des « prédateurs », E. Zemmour y voit « le vrai visage du grand remplacement ».

« L'œil des experts » (3/4)

Analyse des conversations au 23 octobre 2026 par Yves Censi et Laure Pallez
MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Une guerre des récits qui n'en finit pas de polariser les opinions aux extrêmes
Le 1er octobre, Matignon évoque une « manœuvre de LFI et de ses proxys de l'ultragauche ». Le 19, la procureure de Paris « ne peut absolument pas confirmer » cette attribution. La stratégie devient un boomerang, et la menace de dissolution pousse les écologistes à se ranger derrière LFI (« défendez la France insoumise »).

Après le 17, le débat se hisse au niveau du régime politique
La gauche déplace la bataille vers les libertés publiques : couvre-feu à Lyon, Marseille puis à Paris (216K, à plus de 90 % après le 17), déploiement de Sentinelle, « dictature » (246K, 78 % de négatif). Le cas le plus net est le « droit de vote » : le 11 octobre, on débat de l'ouvrir à 16 ans ; le 22, la circulaire Darmanin propose d'en priver les condamnés, accueillie par « Essayez la dictature qu'il disait ». La justice devient le nouveau champ de bataille : la « comparution immédiate » est laxiste pour la droite (« ils ressortent libres »), d'exception pour la gauche (tribune de 127 avocats).

La droite a gagné « dans la rue » la bataille du récit majoritaire. Mais la gauche en ouvre une autre sur les libertés publiques, et chaque nouvelle mesure d'ordre public vient la nourrir. A ce jeu, le RN et LFI confirment leurs figures de porte-drapeaux presque exclusifs des deux camps qui s'affrontent.

Exécutif : Emmanuel Macron est mis hors-jeu, Lecornu se débat sur le front politique, les ministres régaliens sont à la peine

Déjà très corrodé, le Gouvernement est à la fois accusé de « répression des enfants » et jugé incapable d'assurer l'ordre public
E. Macron domine en volume (3,3M de mentions, 38,5M d'engagements, 61,9 % de négatif). L. Nuñez (604,6K, 72 %) dépasse S. Lecornu (439,6K, 68,5 %), ce qui est rare pour un ministre de l'Intérieur face à un Premier ministre. G. Darmanin (119,8K, 67 %) complète le panel. Aucun ne « chute » le 17 : leur sentiment net oscillait déjà très bas. Ce qui change, c'est le reproche : avant le 17, on accuse le gouvernement d'avoir réprimé des enfants ; après, de ne pas avoir su tenir la rue.

L. Nuñez, attaqué par les deux camps
D'abord ciblé par la gauche (mensonges supposés sur les violences policières, lycéens blessés) et par le syndicat Alliance (« policiers trahis »), il se voit reprocher son impuissance après le 17, avec les « 14 compagnies de CRS laissées au repos ». LFI annonce le poursuivre devant la Cour de justice de la République. Les appels à sa démission passent d'environ 13 % à 21 % de ses mentions.

E. Macron : absent, puis décalé, et enfin accusé
En retrait de la phase lycéenne, il connaît un pic à 370K résultats avec l'allocution du 18 octobre. Le RN la cadre aussitôt : « avec Macron, le chaos », « en 2027, Marine Le Pen rétablira l'ordre ». La présence pour le moins enfiévrée du couple Macron au concert de Céline Dion la veille du 17 cristallise le procès en décalage, et les appels à la démission le visent de plus en plus (de 12 % à 34 % des mentions de « démission »).

Distribution des rôles: S. Lecornu désigne ses coupables politiques, G. Darmanin tient le bâton et aligne un arsenal de sanctions pénales
Interlocuteur du mouvement lycéen sur le budget, S. Lecornu bascule après le 17 vers l'accusation contre LFI (« atteinte grave à l'État de droit ») ; J.-L. Mélenchon lui répond : « Vous avez joué avec le feu ». G. Darmanin, peu cité mais très engageant (18 engagements par mention), signe l'escalade pénale : parents payeurs, >2 500 gardes à vue, privation du droit de vote.

Il reconnaît que le gouvernement a « incontestablement failli » et rejette la « délinquance d'opportunité » avancée par L. Nuñez : seule fissure visible au sein de l'exécutif. Les avocats deviennent ses premiers contradicteurs.

Le 17 octobre entre dans la précampagne 2027 : le RN capitalise sur l'ordre et la sécurité, LFI sur la jeunesse et les libertés, et l'exécutif est accusé tout à la fois (en même temps?) de brutalité et d'impuissance.

Présidentielle 2027 : sans surprise la crise polarise l'attention autour de deux pôles radicaux, étouffant le bloc central

Un duel d'attention Mélenchon – Le Pen

J.-L. Mélenchon (2,3M de mentions, 24,2M d'engagements) et M. Le Pen (1,9M, 23,5M) captent à eux deux plus de deux fois l'attention de R. Glucksmann (774,5K), G. Attal (614,6K) et É. Philippe (320K) réunis. Leur tonalité est identique (environ 60 % de négatif), avec un léger avantage de positif pour J.-L. Mélenchon sur les réseaux sociaux. Tous deux culminent le 18 octobre, au lendemain des violences.

J.-L. Mélenchon, figure politique du mouvement et bouc émissaire auto-désigné

Meeting de Clermont-Ferrand (10 000 personnes), vote à 16 ans, « mouvement convoqué par télépathie » en réponse à B. Retailleau, **100 000 abonnés gagnés en 12 jours** : il est le candidat le plus audible auprès de la jeunesse mobilisée. Mais il devient aussi le coupable désigné par tous les autres camps, au point que LFI retourne l'accusation en mème (« c'est la faute à Mélenchon », décliné dans toutes les langues). Après le 17, la part de ses mentions liées aux violences double.

M. Le Pen capitalise sur l'ordre après avoir subi l'affaire Bardella

Début octobre, le RN est sur la défensive : les révélations de Mediapart sur les écrits antisémites attribués à J. Bardella dominent ses mentions, et M. Le Pen est « persona non grata » dans les cortèges lycéens. Le 17 retourne la séquence : « depuis 2017, la France a Macron et le chaos ; en 2027, nous rétablirons l'ordre ». **Ses comptes progressent fortement sur les réseaux après le 18 octobre.**

Le centre et la gauche modérée peinent à exister

R. Glucksmann remporte la primaire (66 %), mais sa victoire est éclipsée par le jet de farine dont il est victime (416K, premier post du panel), puis il s'efface de la séquence du 17. G. Attal, attaqué sur son bilan à l'Éducation, réclame ensuite état d'urgence et coupure des réseaux, ce qui lui vaut d'être accusé de « fusionner avec le RN ». É. Philippe affiche la tonalité la moins négative (48,9 %), mais elle tient surtout à son faible volume ; ses propositions sécuritaires (reconnaissance faciale, marquage des casseurs) passent presque inaperçues et rebutent le centre-gauche.

La crise profite aux deux candidats qui proposent un récit clair, la révolte pour l'un, l'ordre pour l'autre. Entre les deux, le bloc central et la gauche sociale-démocrate restent peu audibles, et leur relative indulgence en ligne reflète surtout leur faible visibilité.

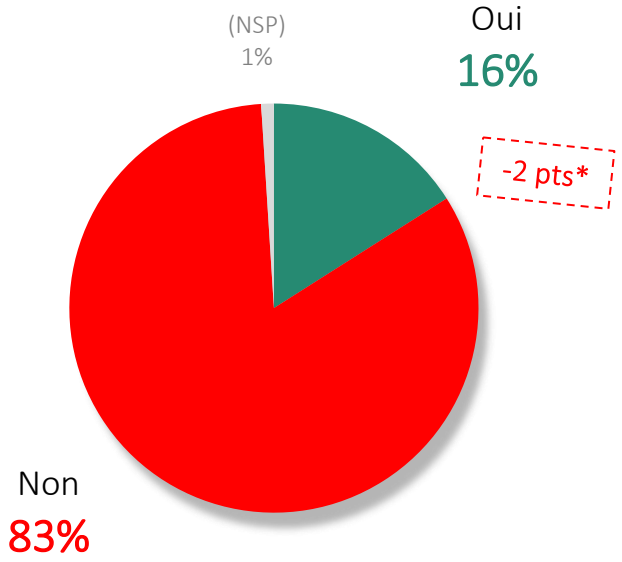
Popularité du président de la République



Popularité d'Emmanuel Macron

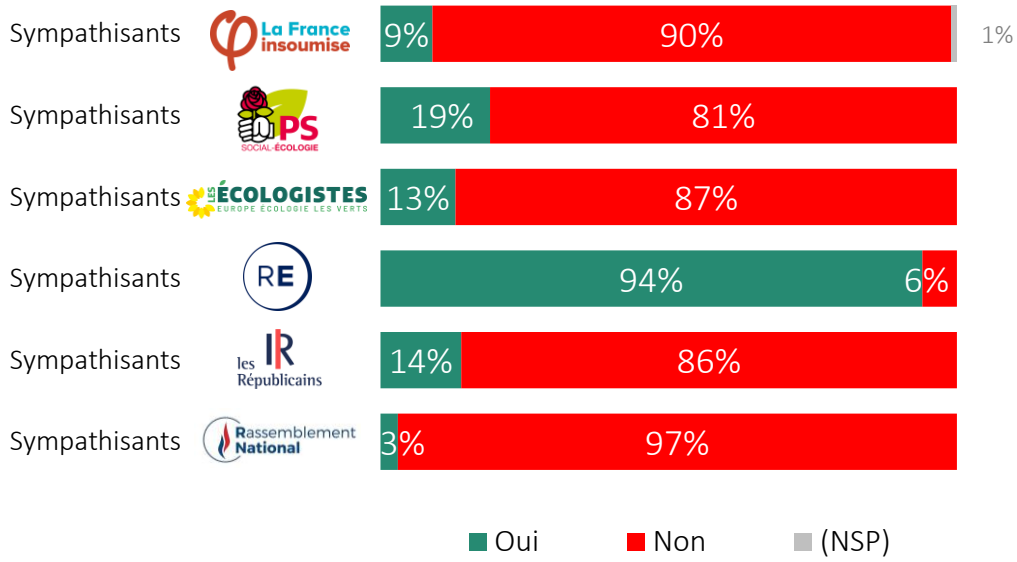
Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?





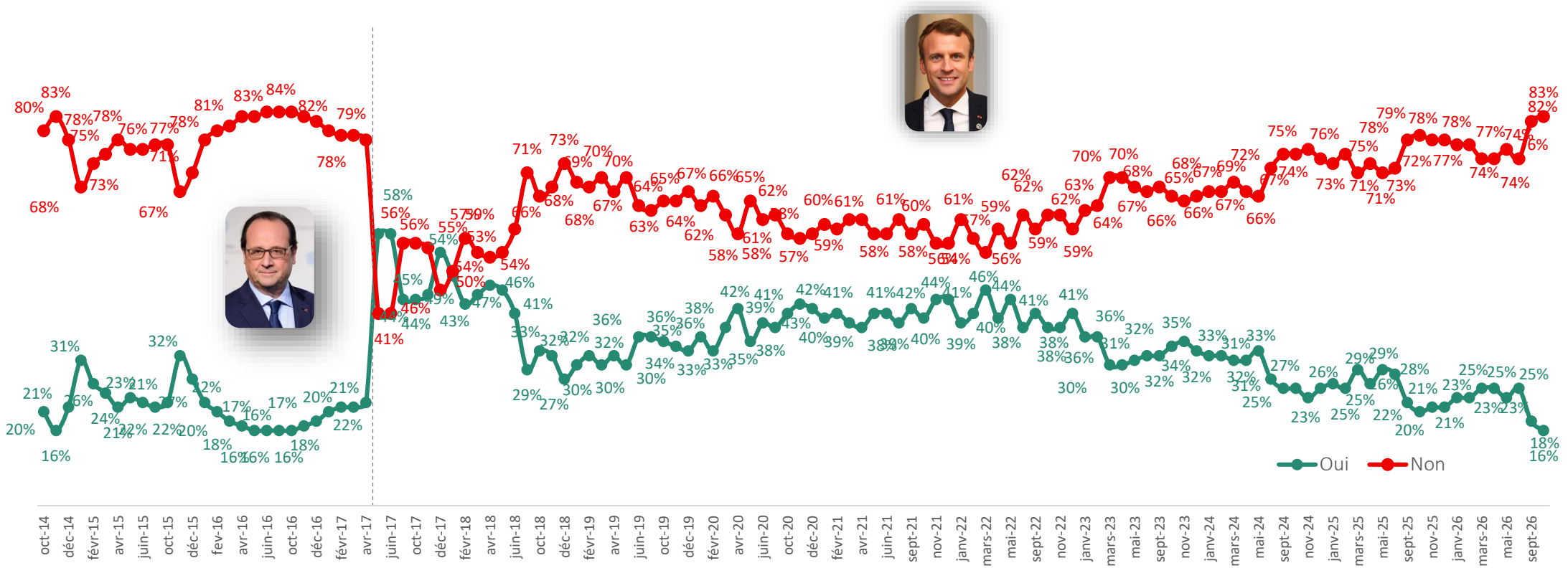
Record historique d'impopularité pour Emmanuel Macron

Popularité par proximité politique



Évolution de la popularité du président de la République

Diriez-vous que … est un bon président de la République ?



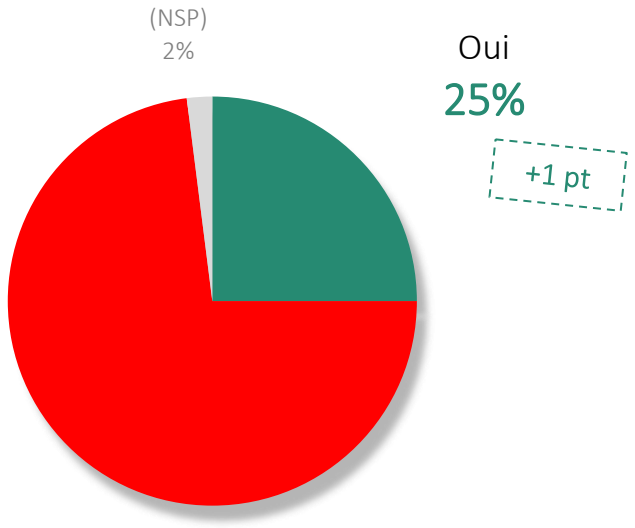
Popularité du Premier ministre



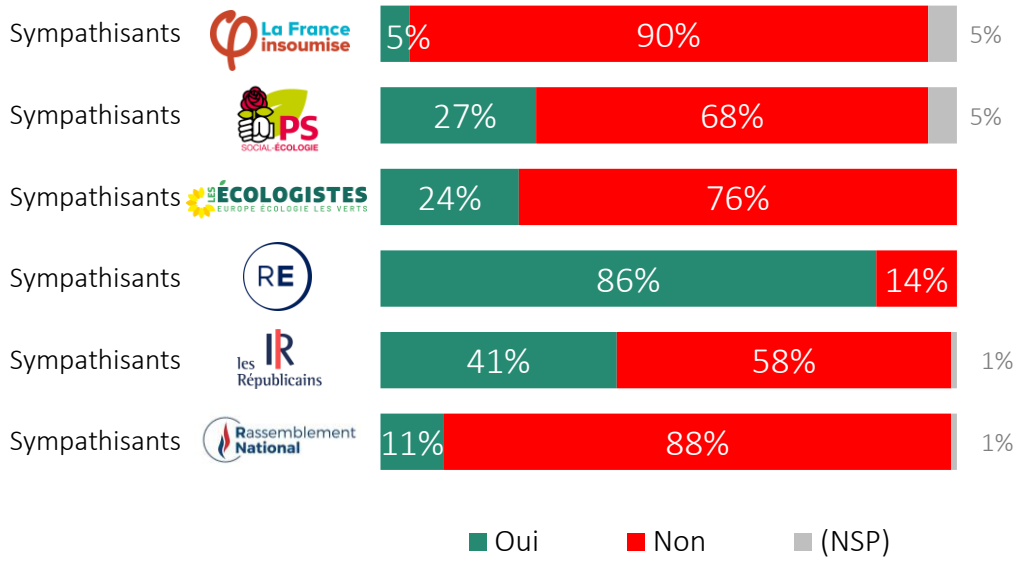
Popularité de Sébastien Lecornu

Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



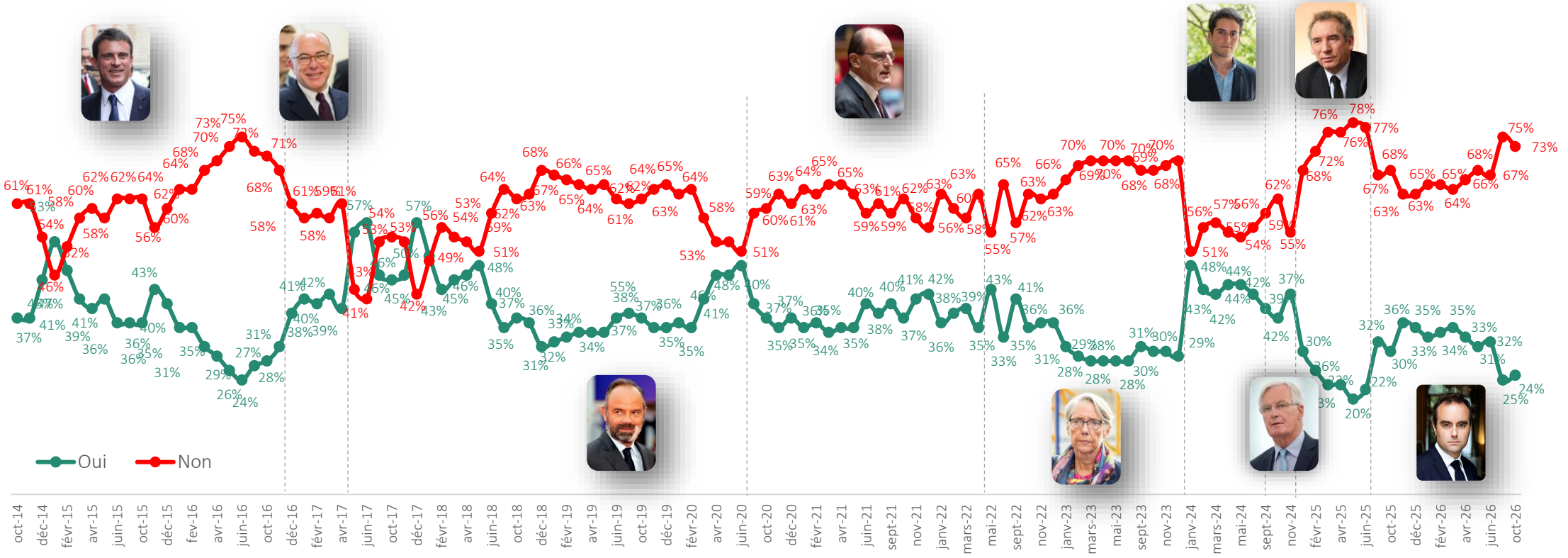


Popularité par proximité politique



Évolution de la popularité du Premier ministre

Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



Crédits photos

S. Lecornu : Patrice Norman/Leextra
F. Bayrou : Régions Démocrates 2010
M. Barnier : European Parliament from EU
G. Attal : Antoine Lamielle
E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne
J. Castex : Florian DAVID
E. Philippe : Georges Biard
B. Cazneuve : Jérémy Barande
M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographe : Lorenz Böck

Cotes d’adhésion et de rejet des personnalités politiques



Palmarès de l'adhésion

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			% Adhésion	*Evolution**
1er	Marine Le Pen	24% / 14%	38%	*+3*
2ème	Jordan Bardella	22% / 15%	37%	*+2*
3ème	Marion Maréchal	10% / 16%	26%	*=*
4ème	Edouard Philippe	7% / 17%	24%	*-3*
-	Raphaël Glucksmann	6% / 18%	24%	*+4*
6ème	Éric Ciotti	9% / 14%	23%	*+2*
7ème	Bruno Retailleau	6% / 16%	22%	*+2*
-	François Hollande	3% / 19%	22%	*=*
-	Sarah Knafo	10% / 12%	22%	*+3*
-	David Lisnard	8% / 14%	22%	*+8*
11ème	Gabriel Attal	3% / 18%	21%	*-4*
12ème	Gérald Darmanin	3% / 17%	20%	*+3*
13ème	François Ruffin	5% / 14%	19%	*+5*
14ème	Eric Zemmour	7% / 11%	18%	*+1*
-	Natacha Polony	4% / 14%	18%	*Non testée*
16ème	Fabien Roussel	3% / 14%	17%	*+3*
-	Jean-Luc Mélenchon	10% / 7%	17%	*+2*
-	Dominique de Villepin	3% / 14%	17%	*-1*
19ème	Bally Bagayoko	6% / 9%	15%	*+5*
20ème	Yaël Braun-Pivet	2% / 12%	14%	*+3*
-	Marine Tondelier	5% / 9%	14%	*=*
22ème	Laurent Nuñez	2% / 11%	13%	*+2*
23ème	Olivier Faure	1% / 10%	11%	*=*
24ème	Gérard Larcher	1% / 8%	9%	*=*

Vous la soutenez / Vous éprouvez de la sympathie pour elle

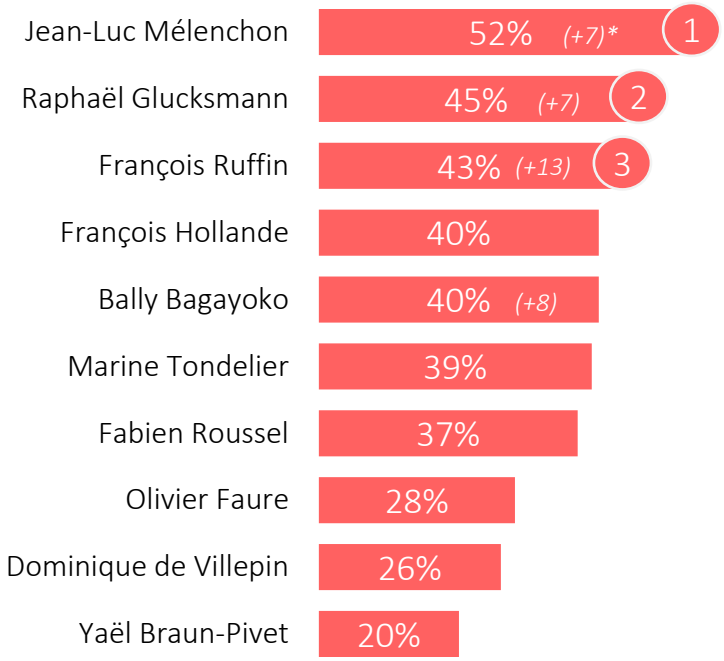
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

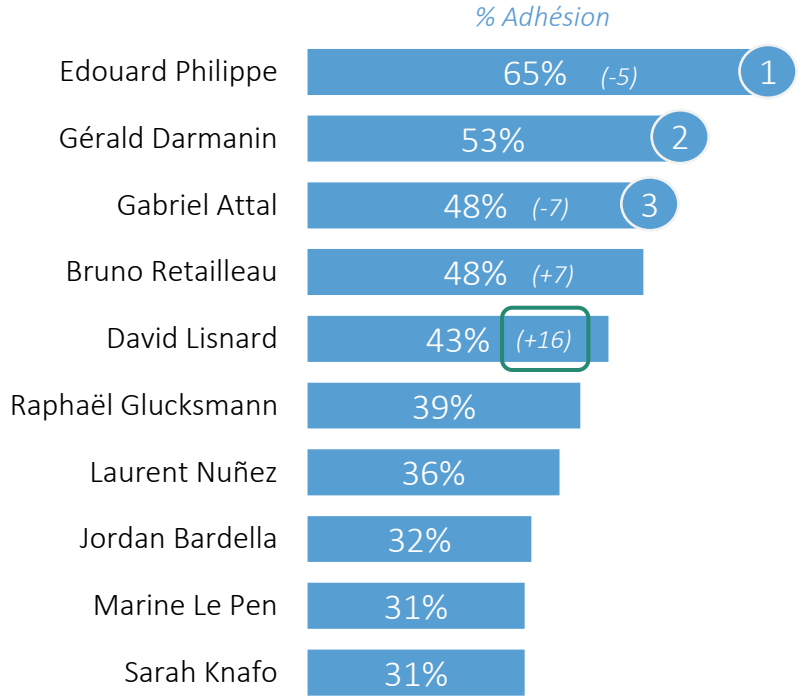
Sympathisants de gauche

dont : LO, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

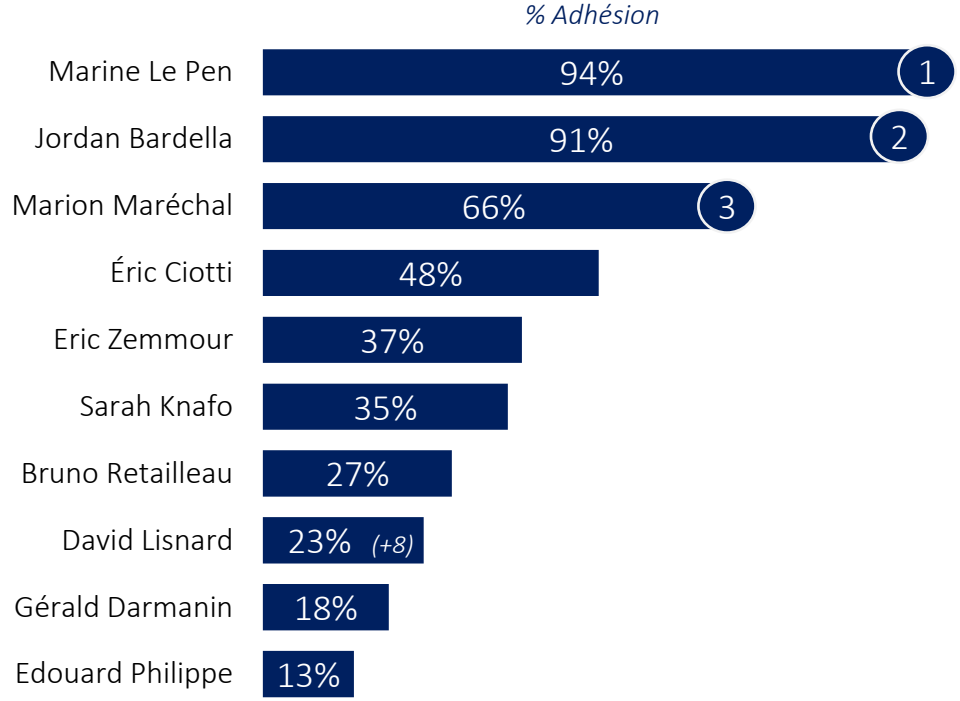


Sympathisants de droite et du centre

dont : Renaissance, Horizons, MoDem, UDI, Les Républicains



Sympathisants du Rassemblement National



Palmarès du rejet

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			*Evolution**
1er	Jean-Luc Mélenchon	68%	*-1*
2ème	Eric Zemmour	64%	*-4*
3ème	Bally Bagayoko	58%	*=*
4ème	Marine Tondelier	53%	*+1*
5ème	Gérard Larcher	51%	*=*
6ème	Éric Ciotti	50%	*-4*
-	Marion Maréchal	50%	*-3*
8ème	Sarah Knafo	48%	*-4*
9ème	Jordan Bardella	46%	*-2*
-	Marine Le Pen	46%	*-3*
-	Yaël Braun-Pivet	46%	*-2*
-	François Hollande	46%	*-1*
13ème	Olivier Faure	44%	*-3*
-	Laurent Nuñez	44%	*-1*
15ème	Gabriel Attal	43%	*-2*
-	Gérald Darmanin	43%	*-6*
17ème	Bruno Retailleau	42%	*-4*
-	François Ruffin	42%	*-2*
-	Fabien Roussel	42%	*-4*
-	Dominique de Villepin	42%	*-4*
21ème	Edouard Philippe	41%	*-4*
22ème	Raphaël Glucksmann	38%	*-5*
23ème	Natacha Polony	36%	*Non testée*
-	David Lisnard	36%	*-4*

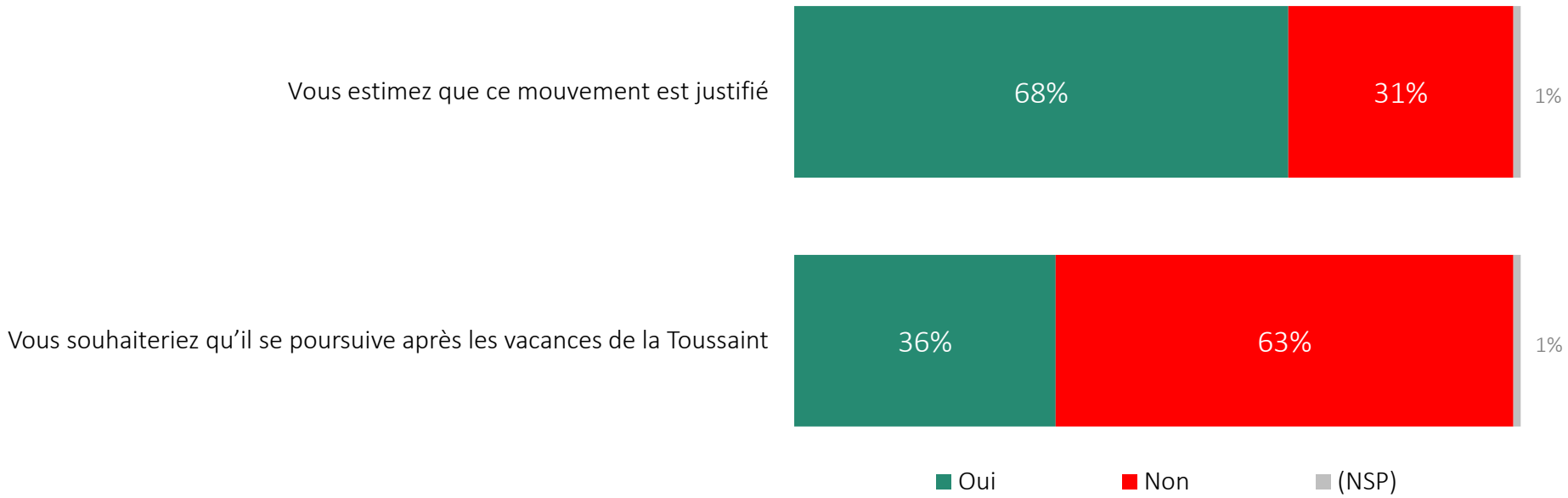
Vous la rejetez

Questions d’actualité



Le mouvement de revendication des lycéens est-il justifié selon les Français ? Et souhaitent-ils qu'il se poursuive après les vacances de la Toussaint ?

Vous personnellement, que pensez-vous du mouvement de revendication des lycéens, rejoint par de nombreux étudiants ? Diriez-vous que… ?

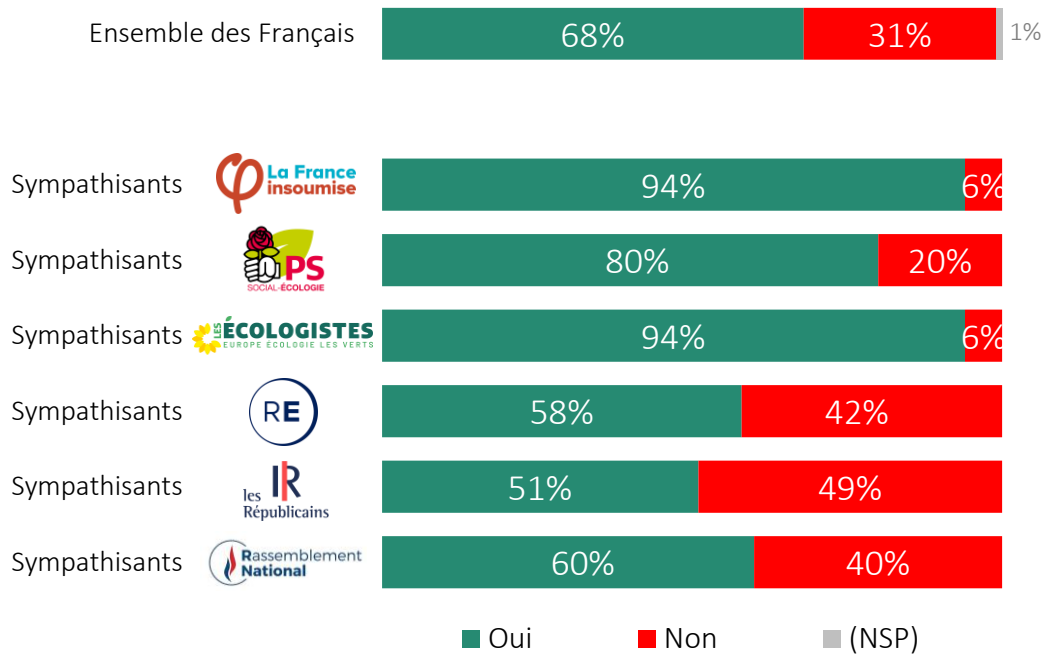


Le mouvement de revendication des lycéens est-il justifié selon les Français ? Et souhaitent-ils qu'il se poursuive après les vacances de la Toussaint ?

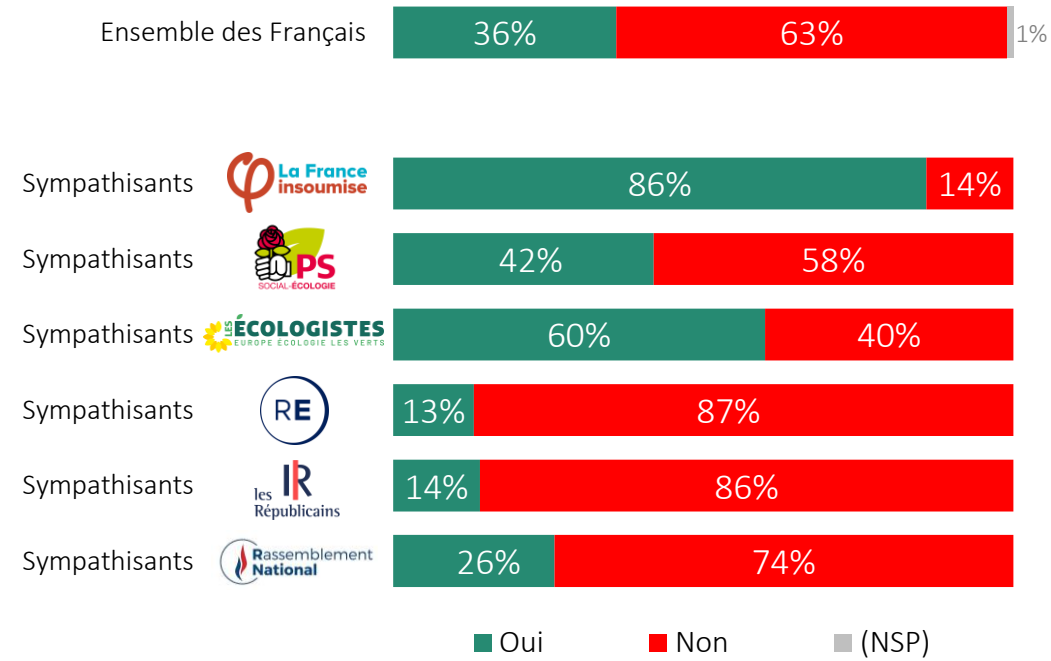
selon la proximité partisane

Vous personnellement, que pensez-vous du mouvement de revendication des lycéens, rejoint par de nombreux étudiants ?
Diriez-vous que… ?

Vous estimez que ce mouvement est justifié

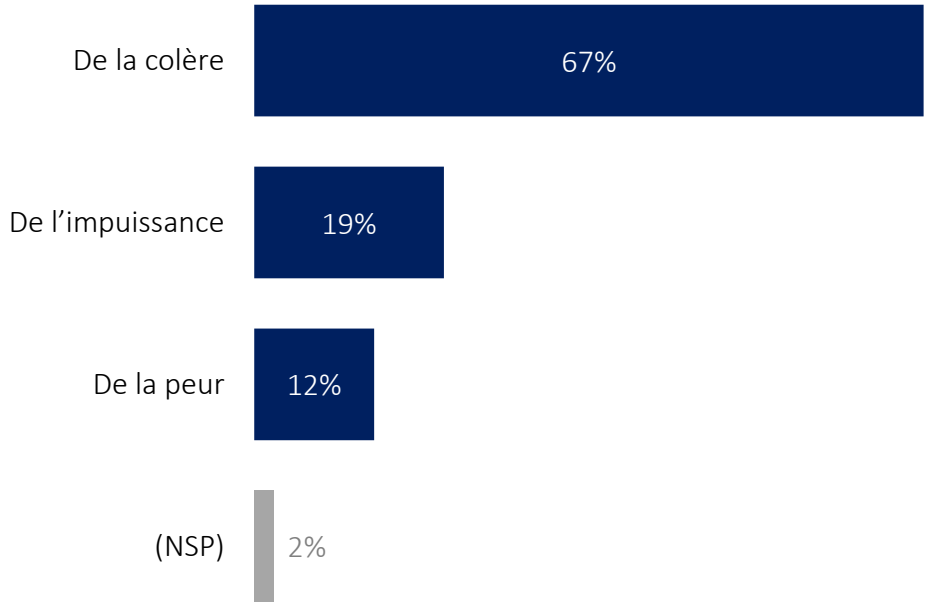


Vous souhaiteriez qu'il se poursuive après les vacances de la Toussaint



Quel sentiment les Français éprouvent-ils face aux émeutes et aux violences survenues en marge des manifestations du 17 octobre ?

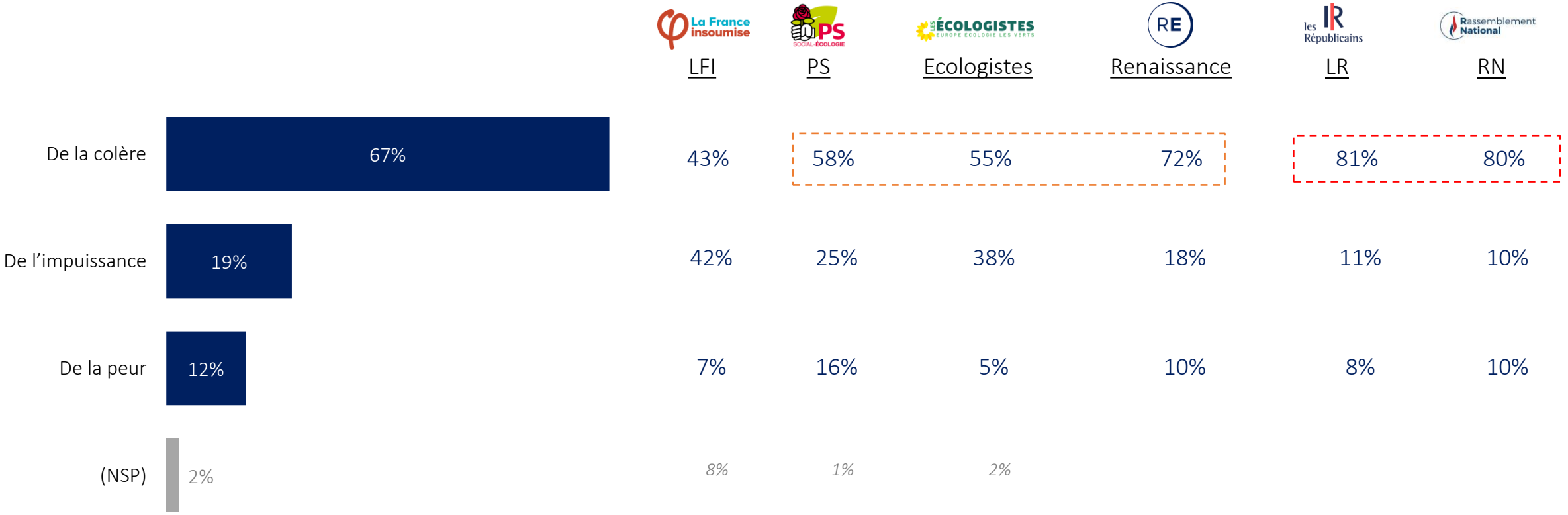
Face aux émeutes et aux violences qui se sont produites en marge des manifestations du 17 octobre dernier, quel sentiment ressentez-vous le plus ?



Quel sentiment les Français éprouvent-ils face aux émeutes et aux violences survenues en marge des manifestations du 17 octobre ?

selon la proximité partisane

Face aux émeutes et aux violences qui se sont produites en marge des manifestations du 17 octobre dernier, quel sentiment ressentez-vous le plus ?



Candidats qui tireront le plus profit politiquement des débordements selon les Français

Selon vous, parmi les principaux candidats suivants à l'élection présidentielle, quels sont ceux qui tireront le plus profit politiquement des débordements (violences, émeutes) qui se sont produits le 17 octobre dernier ?
2 réponses possibles



Résonance
sur les réseaux sociaux



Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet…

Mentions et engagements des personnalités au 23 octobre 2026

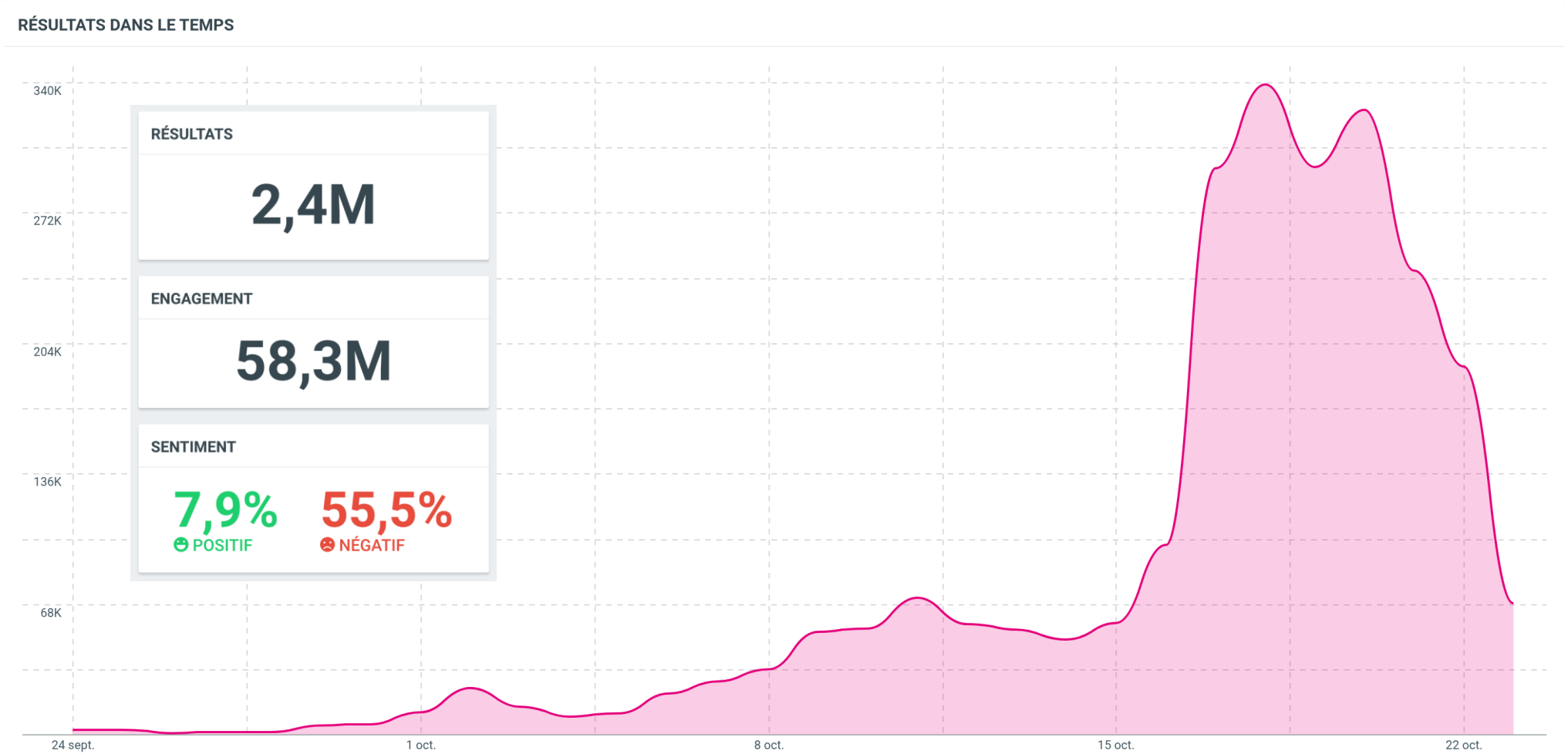
	May-26				Jun-26				Jul-26				Aug-26				Sep-26			
Personnalité	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 20.05.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 20.05.26		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 26.06.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 26.06.26		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 26.07.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 26.07.26		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 26.08.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 26.08.26		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 26.09.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 26.09.26	
Emmanuel Macron	2 500,0	1,1%	17 800	-6,8%	2 300,0	-8,0%	19 000	6,7%	2 700,0	17,4%	23 000	21,1%	1 700,0	-37,0%	13 000	-43,5%	1 600,0	-5,9%	14 500	11,5%
Sébastien Lecornu	256,0	-28,7%	1 600	-38,1%	225,0	-12,1%	1 800	12,5%	320,0	42,2%	3 400	88,9%	330,0	3,1%	3 500	2,9%	206,0	-37,6%	1 400	-60,0%
Jean-Luc Mélenchon	1 500,0	114,6%	12 200	205,7%	1 400,0	-6,7%	10 400	-14,8%	1 200,0	-14,3%	8 500	-18,3%	1 400,0	16,7%	12 300	44,7%	1 100,0	-21,4%	8 200	-33,3%
Marine Le Pen	398,0	3,6%	3 900	13,4%	423,0	6,3%	3 300	-15,4%	1 400,0	231,0%	18 600	463,6%	679,0	-51,5%	7 700	-58,6%	699,0	2,9%	7 000	-9,1%
Bruno Retailleau	185,0	-16,7%	1 000	-35,0%	193,0	4,3%	1 700	70,0%	165,0	-14,5%	963	-43,4%	125,0	-24,2%	1 200	24,6%	135,0	8,0%	869	-27,6%
Gérald Darmanin	102,0	-40,4%	953	-20,6%	543,0	432,4%	5 400	466,6%	103,0	-81,0%	719	-86,7%	168,0	63,1%	1 200	66,9%	74,0	-56,0%	900	-25,0%
Jordan Bardella	559,0	4,1%	6 400	18,5%	451,0	-19,3%	4 700	-26,6%	306,0	-32,2%	4 600	-2,1%	200,0	-34,6%	1 900	-58,7%	348,0	74,0%	3 400	78,9%
Édouard Philippe	193,0	-24,6%	1 400	-12,5%	186,0	-3,6%	1 500	7,1%	422,0	126,9%	2 900	93,3%	500,0	18,5%	4 100	41,4%	314,0	-37,2%	2 200	-46,3%
Olivier Faure	117,0	-10,7%	704	-29,6%	84,0	-28,2%	408	-42,0%	69,0	-17,9%	376	-7,8%	89,0	29,0%	569	51,3%	119,0	33,7%	597	4,9%
Marine Tondelier	76,0	-19,1%	610	-44,5%	85,0	11,8%	590	-3,3%	82,0	-3,5%	780	32,2%	174,0	112,2%	1 400	79,5%	108,0	-37,9%	972	-30,6%
Yaël Braun-Pivet	280,0	7,7%	1 100	-15,4%	245,0	-12,5%	1 300	18,2%	293,0	19,6%	1 600	23,1%	159,0	-45,7%	1 100	-31,3%	97,0	-39,0%	573	-47,9%
François Bayrou	23,0	4,5%	126	22,3%	52,0	126,1%	325	157,9%	86,0	65,4%	524	61,2%	50,0	-41,9%	393	-25,0%	43,0	-14,0%	347	-11,7%
Manuel Bompard	198,0	-25,3%	682	-22,6%	222,0	12,1%	714	4,7%	214,0	-3,6%	803	12,5%	188,0	-12,1%	705	-12,2%	186,0	-1,1%	708	0,4%
Sandrine Rousseau	38,0	-2,6%	382	1,1%	49,0	28,9%	486	27,2%	41,0	-16,3%	429	-11,7%	39,0	-4,9%	461	7,5%	36,0	-7,7%	548	18,9%
Aurélien Pradié	0,2	-80,0%	0	-90,0%	0,6	200,0%	1	900,0%	1,7	183,3%	2	100,0%	0,3	-82,4%	0	-85,0%	0,3	0,0%	0	33,3%
Olivier Veran	19,0	72,7%	86	59,3%	12,0	-36,8%	47	-45,3%	7,9	-34,2%	34	-27,7%	37,6	375,9%	163	379,4%	6,3	-83,2%	27	-83,4%
Marlène Schiappa	39,0	25,8%	251	-23,9%	8,6	-77,9%	97	-61,4%	14,5	68,6%	84	-13,4%	12,0	-17,2%	89	6,0%	2,7	-77,5%	158	77,5%
Anne Hidalgo	18,0	-48,6%	84	-64,1%	44,0	144,4%	174	107,1%	21,0	-52,3%	87	-50,0%	22,0	4,8%	153	75,9%	62,0	181,8%	428	179,7%
Bruno Lemaire	32,0	255,6%	137	168,6%	11,0	-65,6%	30	-78,1%	14,5	31,8%	61	103,3%	30,0	106,9%	144	136,1%	23,0	-23,3%	144	0,0%
Xavier Bertrand	11,0	-26,7%	100	-62,1%	31,0	181,8%	208	108,0%	9,0	-71,0%	72	-65,4%	22,0	144,4%	307	326,4%	12,0	-45,5%	119	-61,2%
Eric Zemmour	264,0	-12,0%	1 100	-26,7%	341,0	29,2%	1 500	36,4%	269,0	-21,1%	1 200	-20,0%	197,0	-26,8%	1 000	-16,7%	362,0	83,8%	2 600	160,0%
Renaud Muselier	2,0	-33,3%	21	-16,0%	5,7	185,0%	49	133,3%	10,0	75,4%	75	53,1%	7,9	-21,0%	38	-49,3%	1,6	-79,7%	15	-60,8%
Eric Ciotti	137,0	-18,0%	951	-13,5%	117,0	-14,6%	607	-36,2%	91,0	-22,2%	452	-25,5%	138,0	51,6%	912	101,8%	105,0	-23,9%	784	-14,0%
Olivier Dussopt	6,0	-60,0%	36	-69,0%	0,9	-85,0%	8	-77,8%	0,5	-44,4%	16	100,0%	2,0	300,0%	3	-84,4%	0,1	-95,0%	0	-92,0%
Michel Barnier	10,0	-60,0%	62	-63,7%	14,0	40,0%	72	16,1%	8,0	-42,9%	32	-55,6%	18,0	125,0%	80	150,0%	17,3	-3,9%	58	-27,5%
François Ruffin	215,0	198,6%	1 600	199,1%	60,0	-72,1%	491	-69,3%	44,0	-26,7%	407	-17,1%	18,0	-59,1%	196	-51,8%	40,0	122,2%	471	140,3%
Laurent Wauquiez	41,0	5,1%	252	-0,4%	51,0	24,4%	737	192,5%	127,0	149,0%	1 100	49,3%	14,0	-89,0%	84	-92,4%	12,3	-12,1%	77	-8,3%
Thierry Mariani	2,0	-33,3%	7	-22,2%	3,9	95,0%	13	85,7%	9,7	148,7%	42	223,1%	8,7	-10,3%	16	-61,9%	11,7	34,5%	54	237,5%
Aurore Bergé	123,0	-14,0%	799	-8,6%	72,0	-41,5%	562	-29,7%	163,0	126,4%	1 100	95,7%	99,0	-39,3%	7 775	606,8%	96,0	-3,0%	1 000	-87,1%
Fabien Roussel	48,0	-56,8%	343	-65,5%	40,0	-16,7%	381	11,1%	42,0	5,0%	347	-8,9%	31,0	-26,2%	493	42,1%	152,0	390,3%	1 300	163,7%
Gabriel Attal	304,0	2,4%	2 100	-8,7%	399,0	31,3%	3 000	42,9%	461,0	15,5%	3 600	20,0%	667,0	44,7%	5 300	47,2%	425,0	-36,3%	3 200	-39,6%
Nicolas Dupont-Aignan	104,0	13,0%	452	30,3%	75,0	-27,9%	239	-47,1%	128,0	70,7%	280	17,2%	84,0	-34,4%	204	-27,1%	98,0	16,7%	582	185,3%
Catherine Vautrin	24,0	-27,3%	212	-52,6%	9,0	-62,5%	31	-85,4%	19,0	111,1%	79	154,8%	4,6	-75,8%	20	-74,7%	13,7	197,8%	62	210,0%
Philippe Poutou	7,0	40,0%	86	83,0%	4,0	-42,9%	93	8,1%	3,8	-5,0%	31	-66,7%	5,1	34,2%	73	135,5%	31,0	507,8%	392	437,0%
Marion Maréchal Le Pen	104,0	52,9%	767	160,0%	103,0	-1,0%	454	-40,8%	87,0	-15,5%	442	-2,6%	69,0	-20,7%	385	-12,9%	125,0	81,2%	853	121,6%
Amélie Oudéa-Castera	7,0	133,3%	25	108,3%	1,6	-77,1%	8	-68,4%	9,0	462,5%	55	596,2%	12,5	38,9%	50	-9,1%	4,2	-66,4%	25	-50,0%
Rachida Dati	34,0	13,3%	185	41,2%	35,0	2,9%	197	6,5%	11,7	-65,6%	72	-63,5%	5,9	-49,6%	119	65,3%	38,0	544,1%	430	261,3%
Nicolas Sarkozy	231,0	-12,5%	2 300	4,5%	141,0	-39,0%	1 800	-21,7%	92,0	-34,8%	1 100	-38,9%	94,0	2,2%	906	-17,6%	63,0	-33,0%	589	-35,0%
Valérie Pecresse	36,0	-26,5%	340	27,8%	52,0	44,4%	434	27,6%	50,0	-3,8%	361	-16,8%	56,0	12,0%	373	3,3%	46,0	-17,9%	320	-14,2%

Source : Talkwalker au 23 octobre 2026. France.

- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
24 septembre 2026 – 23 octobre 2026.
Mention des personnalités tous médias digitaux confondus en France.

Volume et sentiment : le « 17 octobre » dans les conversations

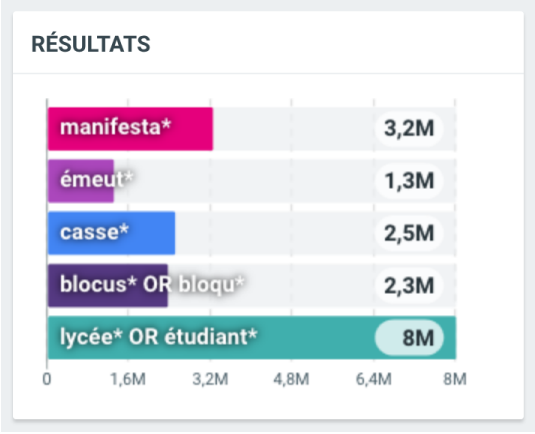


Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
24 septembre 2026 – 23 octobre 2026.
Mention des termes tous médias digitaux confondus en France.

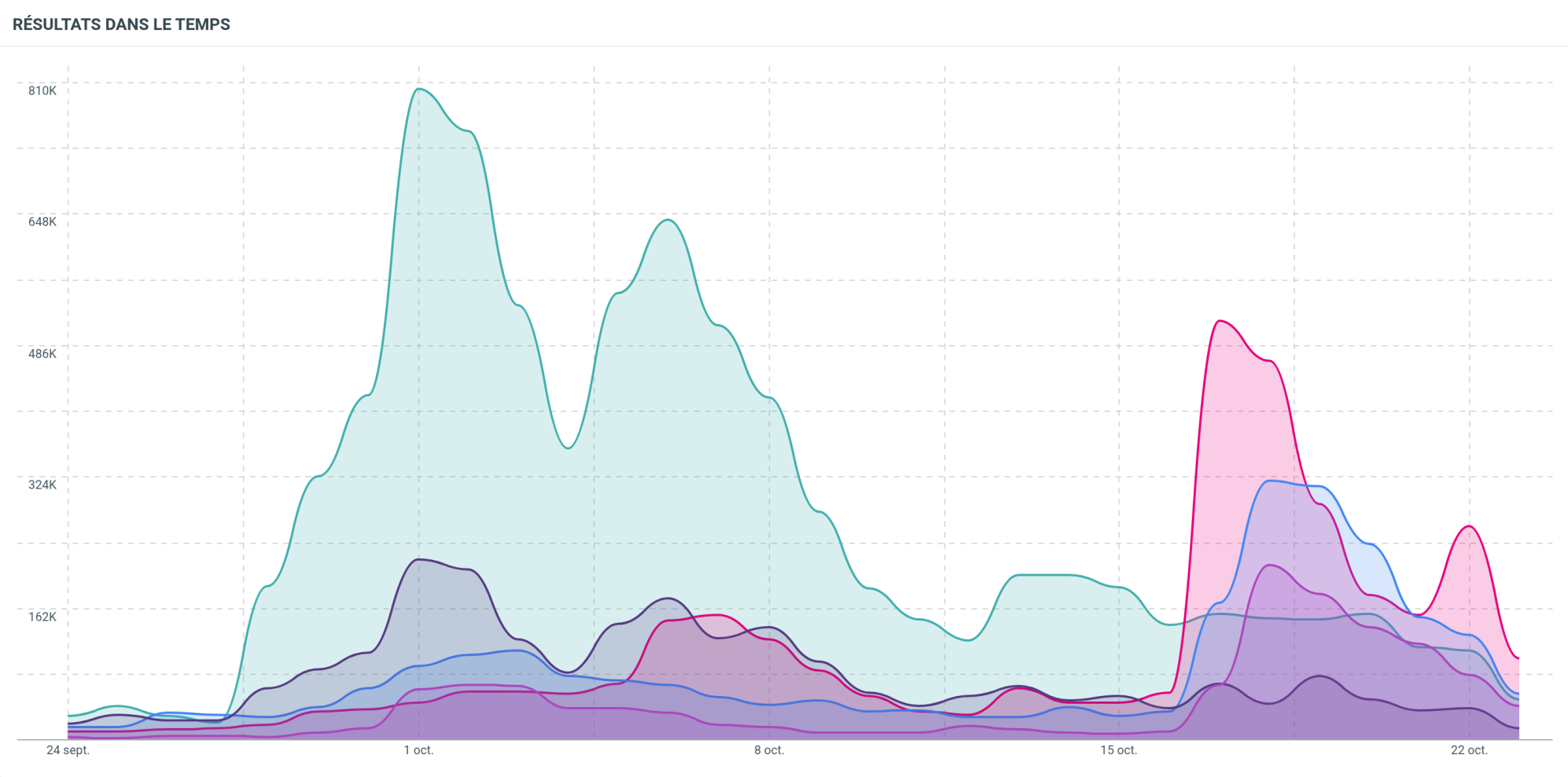
Nuage des termes
les plus associés aux mentions du « 17 octobre »



Du blocus à l'émeute : volume et sentiment des termes associés au mouvement





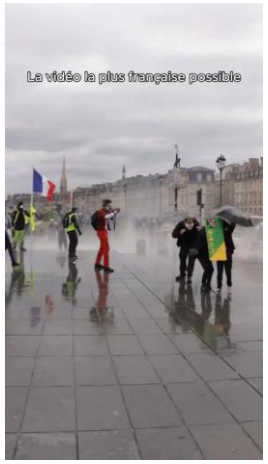


Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
24 septembre 2026 – 23 octobre 2026.
Mention des termes tous médias digitaux confondus en France.

Pancartes, « Bismillah c'est les ténèbres », Clermont… : l'humour dans les conversations





















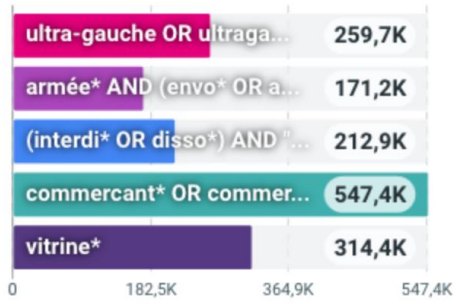




Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
24 septembre 2026 – 23 octobre 2026.
Mention des termes tous médias digitaux confondus en France.

Le lexique de l'ordre : volume des termes portés par la droite

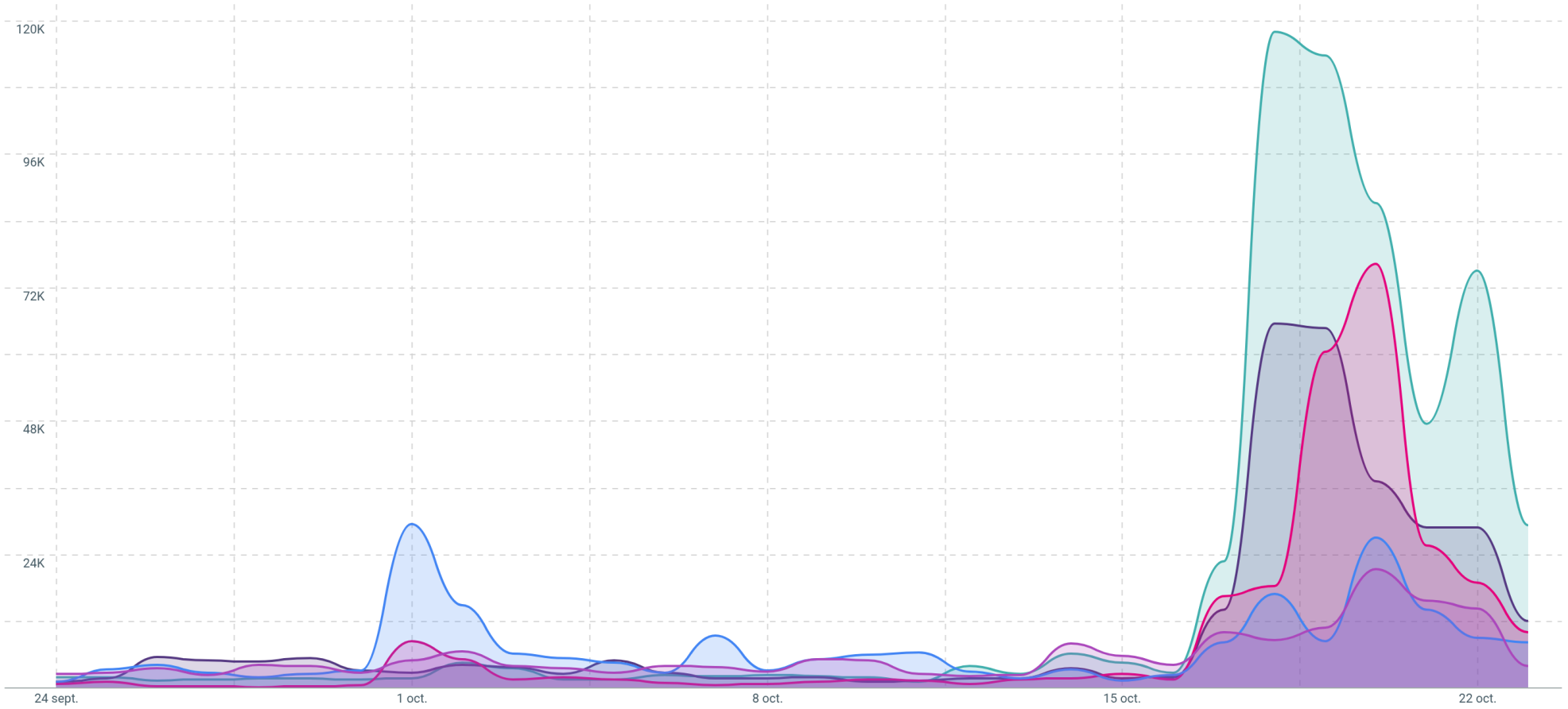
RÉSULTATS



ENGAGEMENT



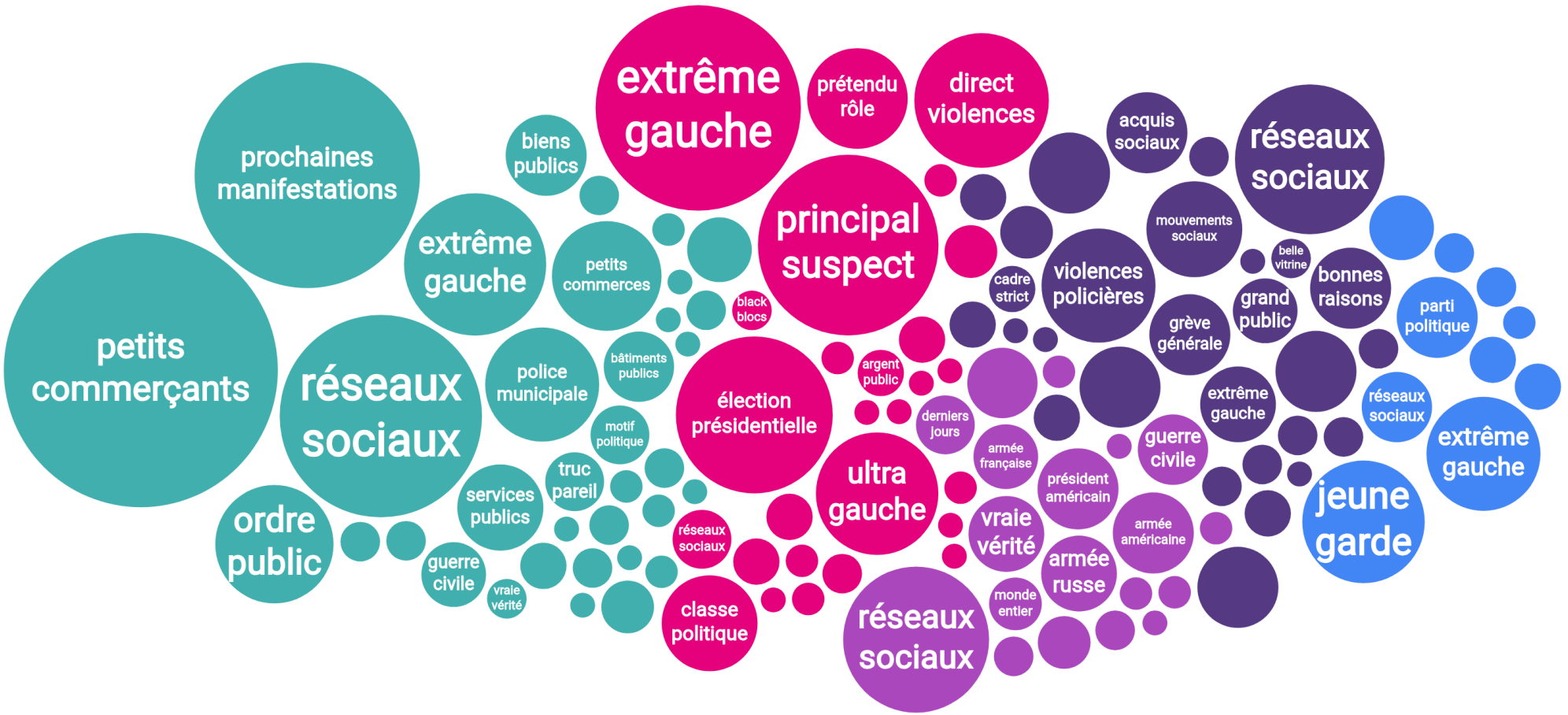
RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
24 septembre 2026 – 23 octobre 2026.
Mention des termes tous médias digitaux confondus en France.

Le lexique de l'ordre : volume des termes portés par la droite

TENDANCES



Le lexique des libertés : volume des termes portés par la gauche

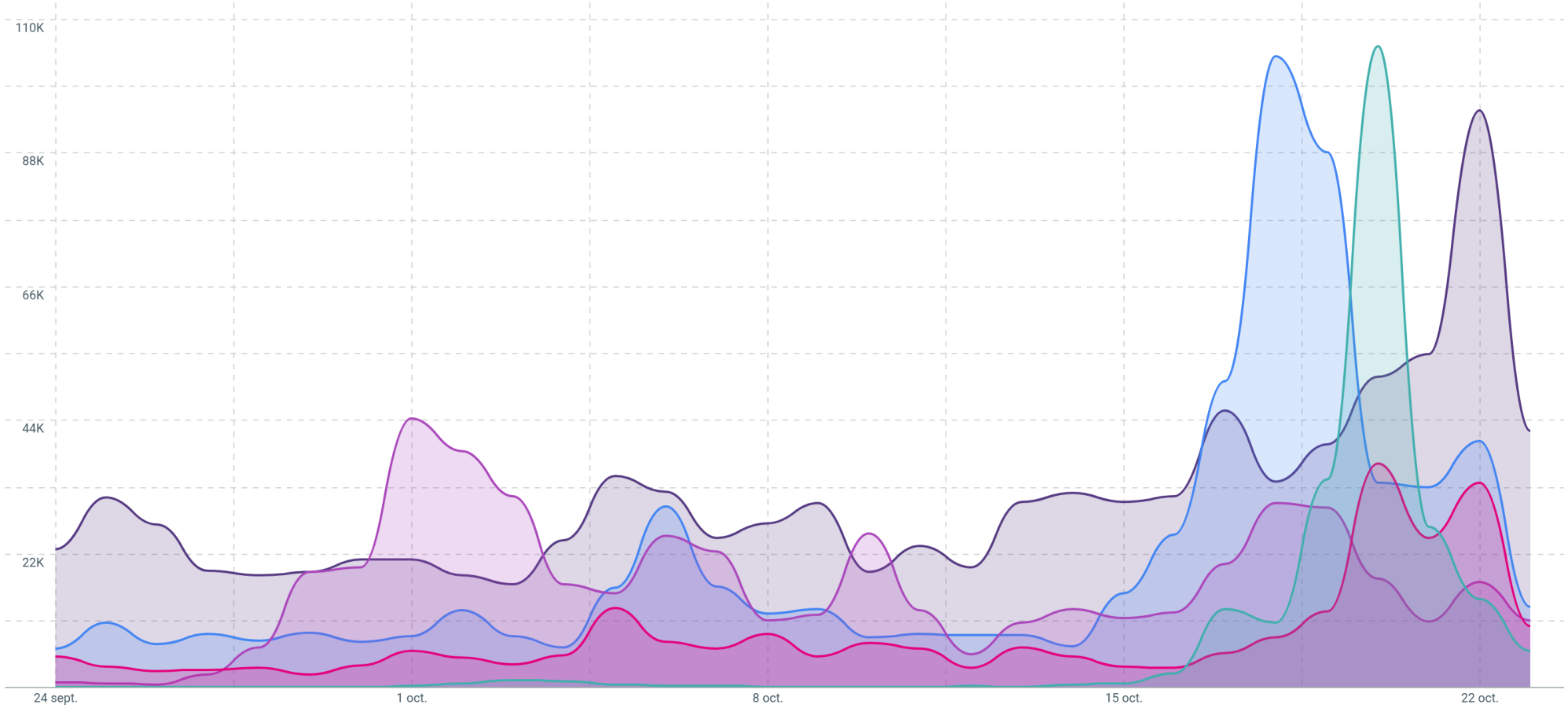
RÉSULTATS



ENGAGEMENT



RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
24 septembre 2026 – 23 octobre 2026.
Mention des termes tous médias digitaux confondus en France.

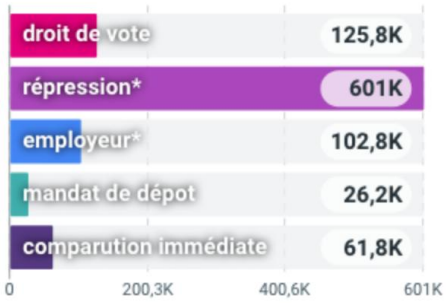
Le lexique des libertés : volume des termes portés par la gauche

TENDANCES



Répression, droit de vote, comparution immédiate : la justice dans les conversations

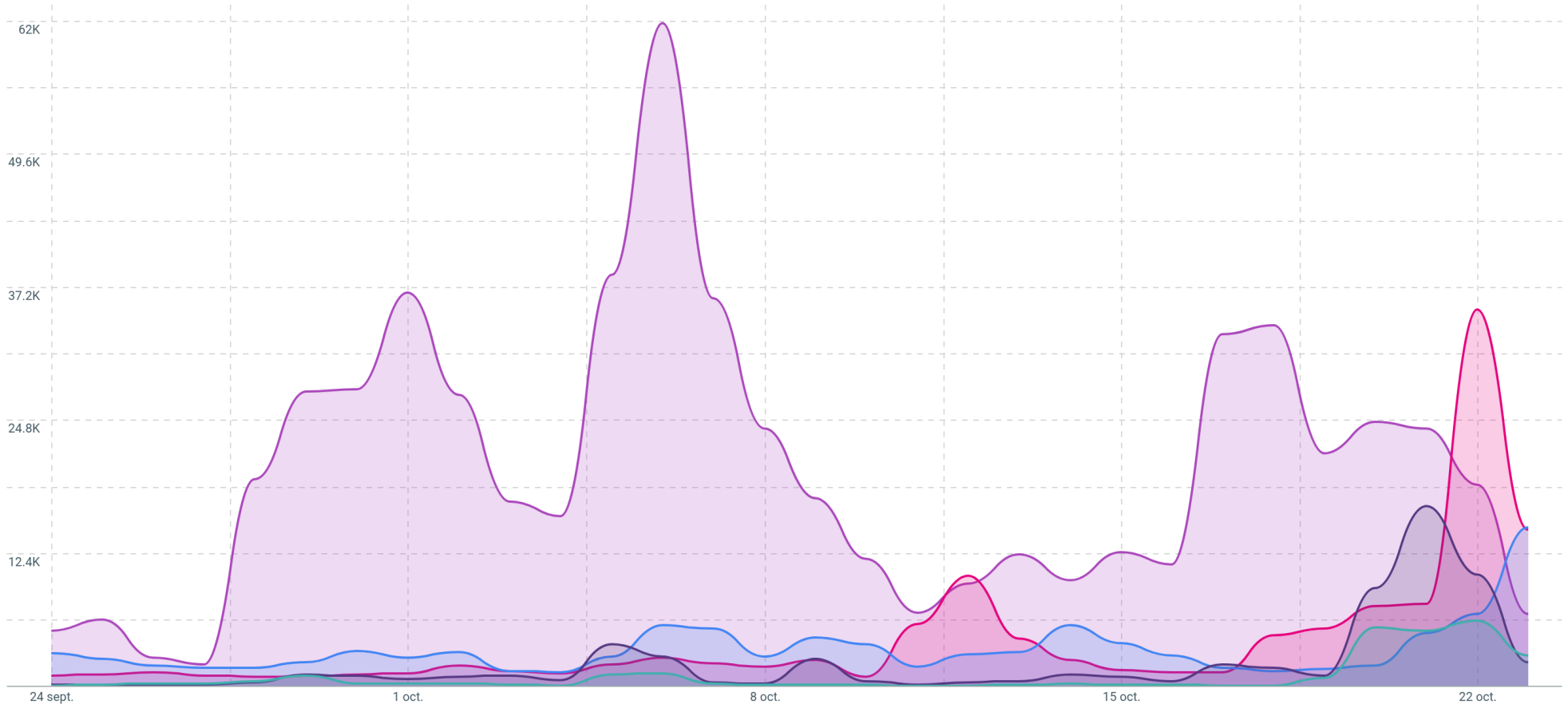
RÉSULTATS



ENGAGEMENT



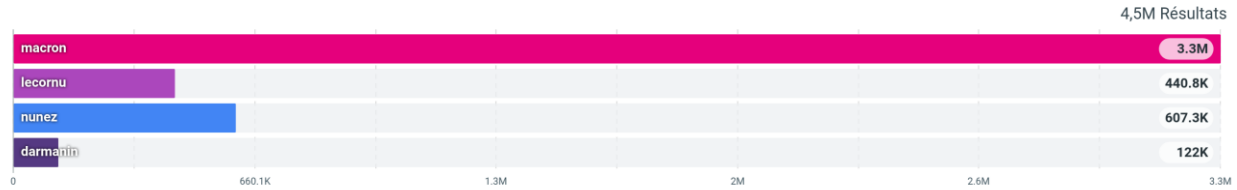
RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
24 septembre 2026 – 23 octobre 2026.
Mention des termes tous médias digitaux confondus en France.

Volume et sentiment comparés des membres de l'exécutif

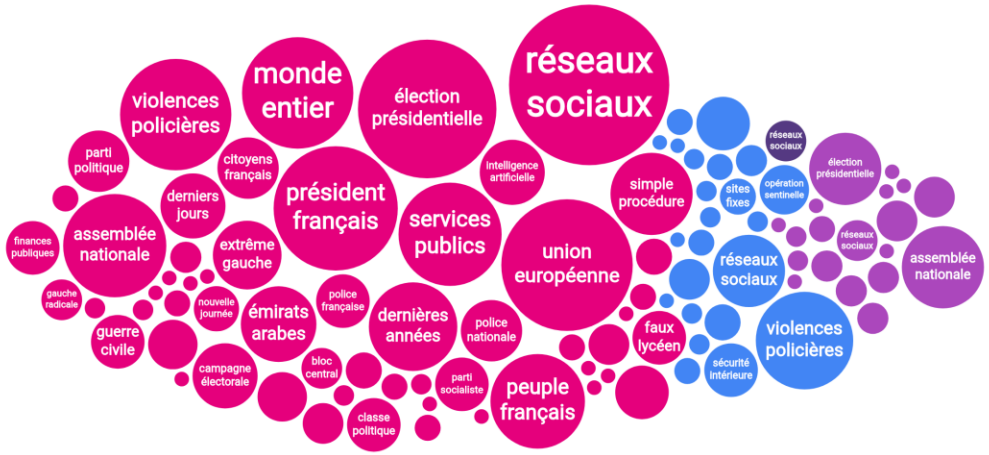
RÉSULTATS



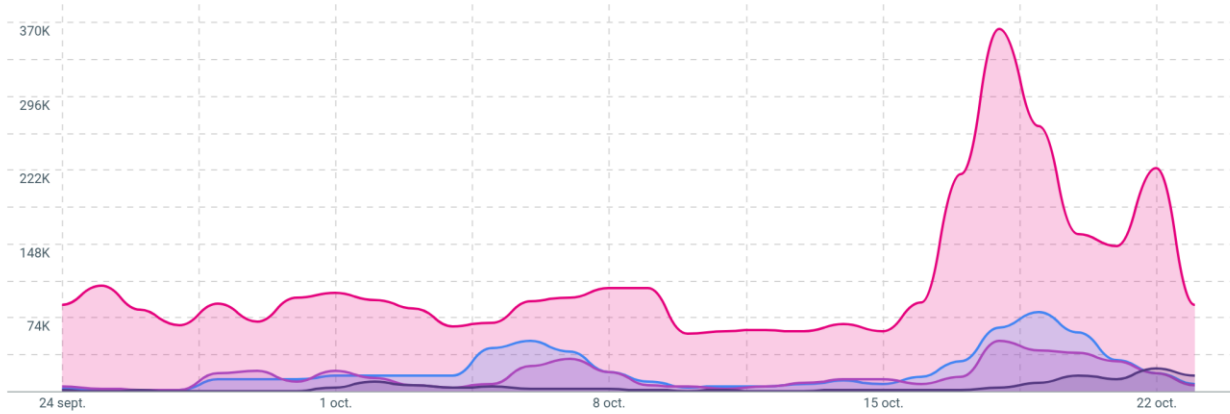
SENTIMENT



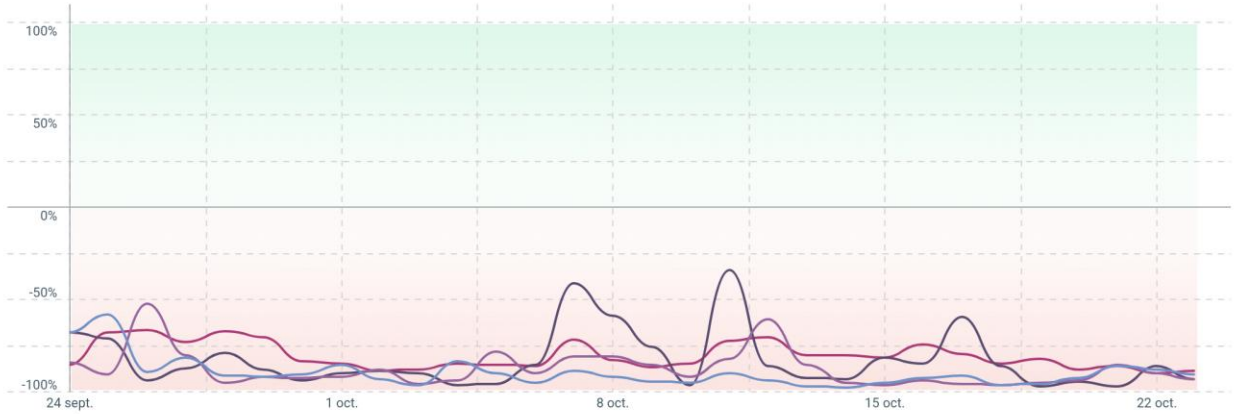
TENDANCES



RÉSULTATS DANS LE TEMPS



SENTIMENT NET DANS LE TEMPS

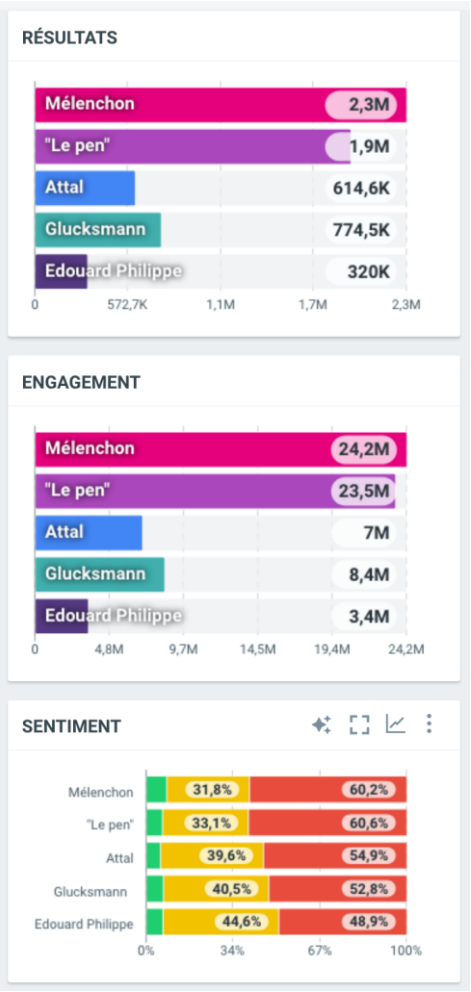


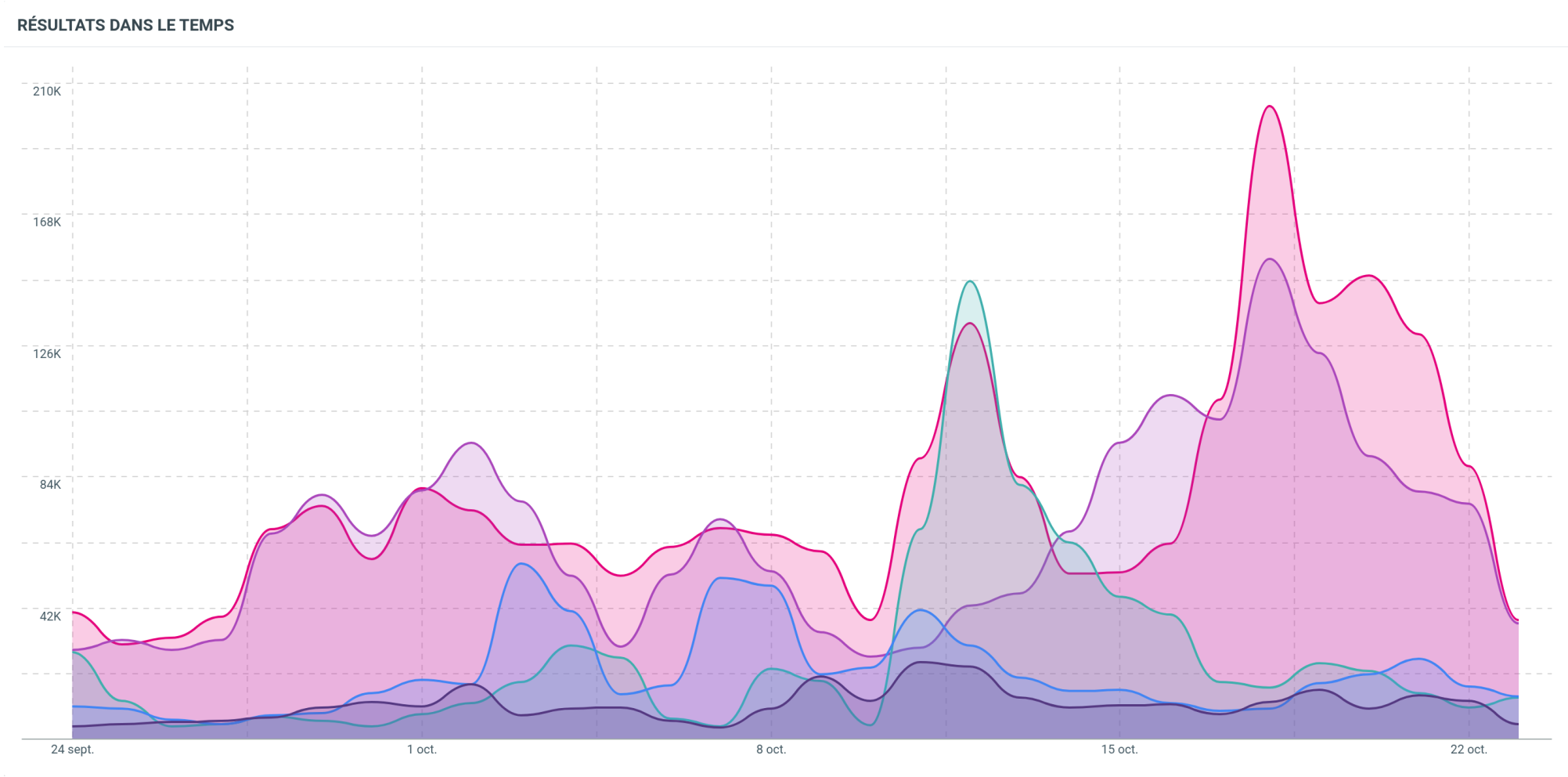
ODOXA

Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
24 septembre 2026 – 23 octobre 2026.
Mention des termes tous médias digitaux confondus en France.

mascaret PUBLIC SÉNAT Presse Régionale

Volume et sentiment comparés des candidats à l'élection présidentielle





Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
24 septembre 2026 – 23 octobre 2026.
Mention des termes tous médias digitaux confondus en France.

Synthèse détaillée du sondage



Synthèse détaillée (1/4)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

La colère du 17 octobre fait s'effondrer le Président et le centre, et propulse Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon

Nouveau record historique d'impopularité battu pour Emmanuel Macron : seulement 16% des Français (-2 points) estiment qu'il est « un bon Président »

Incroyable, la popularité d'Emmanuel Macron baisse encore en octobre pour battre son précédent record de septembre dernier !

Malgré son intervention télévisée – ou, peut-être, à cause d'elle – la popularité du Président recule encore de 2 points ce mois-ci : désormais, seuls 16% des Français jugent qu'il est « un bon Président », 83% étant d'un avis inverse.

A part les sympathisants de son propre parti (les « Renaissance » sont de moins en moins nombreux), plus de 8 Français sur 10 réprouvent le Président, quelle que soit leur orientation politique : 81% auprès du PS, 86% auprès des LR, 90% auprès des LFI et même 97% auprès des RN.

Avec seulement 16% de jugements positifs contre 83% de négatifs, Emmanuel Macron égale le précédent record absolu détenu par François Hollande. Mais son prédécesseur suscitait nettement moins de « rejet » que lui (plus de 50% pour Macron sur notre cote de « rejet » lorsqu'il y est testé), son impopularité à l'époque relevant davantage d'un reproche sur son incapacité à « agir » plutôt que sur un rejet de sa personne.

En s'exprimant, certains diront pour « ne rien dire », après les émeutes et saccages du 17 octobre, le Président non seulement n'a pas convaincu les Français, mais il leur a donné le sentiment que son retrait et son incapacité le rendaient « coupable ».

Et en se remettant ainsi en première ligne, sans le vouloir, le Président a aussi protégé son Premier ministre, pourtant censé être son « fusible ».

Sébastien Lecornu, en effet, ne pâtit pas, lui, du chaos ambiant. Il se maintient assez bien, gagnant même symboliquement 1 point depuis septembre. Avec 25% de jugements positifs, la popularité du « PM » se situe près d'une dizaine de points au-dessus de celle de son « PR » (16%). Il faut dire que Lecornu bénéficie d'une bien plus grande clémence que le Président auprès de ses oppositions, et notamment auprès des sympathisants LR (il est trois fois plus populaire que Macron auprès d'eux : 41% vs 14%).

Pour les Français, les manifestations et les violences du 17 octobre profiteront surtout à Marine Le Pen et, dans une moindre mesure, à Jean-Luc Mélenchon

Les Français, comme de nombreux journalistes, analystes politiques, et observateurs sont persuadés que deux candidats à la présidentielle en profiteront essentiellement.

Synthèse détaillée (2/4)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

D'une part, et surtout, Marine Le Pen, en se posant en candidate garante de l'ordre, et, d'autre part, à un niveau moindre, Jean-Luc Mélenchon en héros et héraut de la contestation.

74% des Français citent Marine Le Pen comme l'une des personnalités politiques qui tirera, selon eux, le plus profit politiquement des débordements (violences, émeutes) du 17 octobre.

Mélenchon est le deuxième cité, nettement derrière, avec 32% de citations.

Les autres principaux candidats ne reçoivent que des miettes : 13% de citations pour Retailleau, 7% pour Philippe, 6% pour Attal et 5% pour Glucksmann.

Les Français ont raison ! Notre cote d'adhésion montre que les troubles du 17 octobre profitent aux extrêmes et pénalisent le centre :

Les Français ont raison : notre cote d'adhésion des personnalités politiques raconte la même histoire que celle qu'imaginent nos concitoyens.

Deux catégories de personnalités politiques profitent effectivement à plein de cette situation de crise.

D'abord, les personnalités de droite et surtout d'extrême-droite, se voulant les garants de l'ordre face à « la chienlit ».

Comme l'imaginent les Français, Marine Le Pen est effectivement la principale bénéficiaire de cette situation.

Elle gagne 3 points depuis septembre et conforte sa place de n°1 sur notre palmarès de l'adhésion avec 38% de Français disant, soit, la soutenir, soit, avoir de la sympathie pour elle.

Parallèlement, elle recule de 3 points sur notre cote de rejet, et ne compte plus « que » 46% de Français disant ressentir « avant tout » du « rejet » à son endroit.

Bardella la suit immédiatement : il est n°2 de notre cote d'adhésion, gagnant 2 points ce mois-ci avec 37% de cote d'adhésion (contre 46% de « rejet »). Il peut remercier l'ultra-gauche, les black-blocs et les casseurs qui font, un temps, oublier les reproches d'antisémitisme nourris par les révélations de Médiapart.

Mais les deux leaders du RN ne sont pas les seules figures de droite/extrême-droite à bénéficier de ce boost post-17 octobre. Knafo gagne 3 points (7ème ex-aequo avec 22%) et Ciotti (6ème avec 23%) et Retailleau (7ème ex-aequo avec 22%) en gagnent 2 ; le patron de LR en gagne même 7 auprès des sympathisants de la droite et du centre.

Ensuite, les personnalités les plus à gauche, celles les plus en vue dans le soutien au mouvement, progressent nettement elles-aussi.

Comme l'imaginent les Français, c'est notamment le cas de Jean-Luc Mélenchon qui progresse de 2 points sur notre cote d'adhésion et surtout « cartonne » auprès du « peuple de gauche ».

Il progresse de 7 points auprès de l'ensemble des sympathisants des partis de gauche pour s'imposer, avec 52%, comme la personnalité suscitant (de loin) le plus d'adhésion auprès d'eux.

Synthèse détaillée (3/4)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Bally Bagayoko et François Ruffin profitent eux-aussi de cette actualité porteuse.

Le maire de Saint-Denis, très présent dans les manifestations, gagne 5 points auprès de l'ensemble des Français, et surtout 8 auprès des sympathisants de gauche. Avec 40% de cote d'adhésion auprès d'eux, il se hisse à la 4ème place (ex-aequo avec François Hollande) de leur palmarès.

Ruffin connaît une progression encore plus spectaculaire auprès d'eux : +13 points (et +5 auprès de l'ensemble des Français), ce qui lui permet de se hisser sur la 3ème marche du podium à gauche.

Inversement, cette période de troubles ne bénéficie pas aux personnalités du « centre » :

Comme les Français s'y attendaient, Edouard Philippe et Gabriel Attal sont les victimes collatérales des manifestations et des débordements.

Edouard Philippe recule (encore) de 3 points ce mois-ci ! Avec 24% de cote d'adhésion auprès des Français, il se situe désormais 14 points derrière Marine Le Pen ; il n'en comptait « que » 8 de retard en septembre dernier.

Il recule plus encore auprès de son « socle » : -5 points auprès des sympathisants de la droite et du centre (Renaissance, Horizons, MoDem, UDI et LR).

Gabriel Attal, son principal concurrent sur ce créneau, n'en profite pas : lui aussi recule, et encore plus nettement, tant auprès des Français (-4 points) que des sympathisants de la droite et du centre (-7 points).

Glucksmann et Lisnard profitent, eux, d'une dynamique qui leur est propre

Il n'y a pas eu que les manifestations dans l'actualité politique de ces trente derniers jours.

Deux personnalités politiques profitent ainsi d'une actualité propre : Raphaël Glucksmann et David Lisnard.

Le premier bénéficie logiquement de sa large victoire à la primaire de gauche pour progresser de 4 points sur notre cote d'adhésion auprès de l'ensemble des Français et de 7 points auprès des sympathisants de gauche. Il occupe la 2ème place de leur palmarès, derrière Jean-Luc Mélenchon.

David Lisnard, quant à lui, voit enfin se transformer en capital de popularité dans l'opinion sa formidable « hype » sur les réseaux sociaux.

Ça y est, pour lui, « #ilsepassequelquechose » dans l'opinion !

Synthèse détaillée (4/4)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Il enregistre la plus forte progression sur notre cote d'adhésion ce mois-ci : +8 points auprès des Français (il passe de la 16ème à la 7ème place ex-aequo) et +16 points auprès des sympathisants de la droite et du centre.

Le mouvement des Lycéens est soutenu mais les Français voudraient qu'il cesse

Les Français font clairement la part des choses entre les manifestants, dont les revendications leur semblent toujours aussi légitimes (voire plus), et les « casseurs ».

68% des Français estiment ainsi que « le mouvement de revendication des Lycéens rejoint par de nombreux étudiants » est « justifié ». C'est 5 points de plus que lors de notre précédente mesure effectuée les 7 et 8 octobre (10 jours avant la journée du 17) dans notre sondage pour le Figaro (63% à l'époque).

Ce soutien au mouvement est à la fois toujours très majoritaire et surtout incroyablement consensuel dans le climat actuel de violences : si, sans surprise, plus de 8 sympathisants de gauche sur 10 soutiennent le mouvement (80% des PS et 94% des LFI), celui-ci est aussi toujours soutenu par une majorité de sympathisants Renaissance (58%), LR (51%) et même RN (60%).

Pourtant, si les Français soutiennent ce mouvement, les violences et saccages opérés par les black-blocs et les casseurs incitent nos concitoyens à souhaiter désormais que ces manifestations cessent :

63% des Français souhaiteraient que ce mouvement ne se poursuive pas après les vacances de la Toussaint.

Une fois encore, on note un assez rare (quasi) consensus politique à ce sujet : 87% des sympathisants Renaissance, 86% de ceux de LR, 74% de ceux du RN et même 58% des sympathisants du PS partagent ce souhait.

Seuls les sympathisants Ecologistes (60%) et surtout LFI (86%) souhaitent que ce mouvement se poursuive.

Il faut dire que les images de dévastation de nos centres-villes, partout en France, ont sérieusement marqué nos concitoyens.

Mais les Français n'ont pas peur ! Face aux émeutes et aux violences qui se sont produites en marge des manifestations du 17 octobre dernier, le sentiment qu'ils ressentent le plus, c'est de la colère (67%) bien davantage que de l'impuissance (19%) ou, moins encore, de la peur (12%).

Cette « colère » est ressentie par tous, mais plus encore par les sympathisants LR (81%) et RN (80%).